



Jeunes femmes et hommes, acteurs du changement social engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix à Madagascar Projet IRF - Tanora

ENQUETE « ENDLINE » DU PROJET IRF TANORA « Jeunes femmes et hommes, acteurs du
changement social engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix à
Madagascar » DANS LES QUATRE VILLES DE MADAGASCAR
(Antananarivo-Toamasina- Antsiranana et Toliara)

MI TI CONSULTING



MAI 2025

Rapport provisoire validé

DocuSigned by:

Joachim Ouedraogo

07-jui1.-2025

BE60985C651E4B8...

| | |
|---|-----------|
| LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS | 1 |
| GLOSSAIRES | 2 |
| 1. RESUME EXECUTIF..... | 3 |
| 1.1. CONTEXTE ET INTERVENTION..... | 3 |
| 1.2. APPROCHE METHODOLOGIQUE..... | 3 |
| 1.3. PRINCIPAUX RESULTATS DE L’EVALUATION | 4 |
| 2. INTRODUCTION..... | 12 |
| 2.1. CONTEXTE DE L’ETUDE ENDLINE..... | 12 |
| 2.2. OBJECTIFS DE L’ETUDE ENDLINE | 12 |
| 3. METHODOLOGIE | 12 |
| 3.1. DESIGN DE L'ENQUETE | 12 |
| 3.2. MODE DE COLLECTE DES DONNEES (ENTRETIENS, QUESTIONNAIRES, OBSERVATIONS, ETC.)..... | 13 |
| 3.2.1. <i>Approche quantitative</i> | 13 |
| 3.2.2. <i>Approche qualitative</i> | 13 |
| 3.3. PLAN D’ECHANTILLONNAGE | 14 |
| 3.3.1. <i>Méthodologie d’échantillonnage</i> | 14 |
| 3.3.2. <i>Méthode de sélection de l'échantillon pour les aspects quantitatifs</i> | 15 |
| 3.4. PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES..... | 16 |
| 3.4.1. <i>Formation des agents de collecte de données</i> | 17 |
| 3.4.2. <i>Pré-test des outils de collecte de données</i> | 17 |
| 2.4.1. <i>Processus d’entretien</i> | 17 |
| 2.4.2. <i>Plan d’analyse</i> | 17 |
| 4. RESULTATS..... | 19 |
| 4.1. PARTIE 1 : RAPPEL DU CONTEXTE SOCIO ECONOMIUE DES VILLES | 19 |
| 4.1.1. <i>Pour la ville d’Antananarivo « grand Tana »</i> | 19 |
| 4.1.2. <i>Pour la ville d’Antsiranana,</i> | 19 |
| 4.1.3. <i>Pour la ville de Toamasina,</i> | 19 |
| 4.1.4. <i>Pour la ville de Toliara</i> | 20 |
| 4.2. PARTIE2 : ANALYSE ET INTERPRETATION DES INDICATEURS..... | 20 |
| 4.2.1. <i>Q201 (1a) Indicateur 1 a. Perception d’une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble et d’une baisse de l’utilisation de la violence / des conflits par les communautés au niveau des zones cibles.</i> | 20 |
| 4.2.2. <i>Indicateur 1b. Proportion des jeunes du QUARTIER bénéficiaires du projet engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix</i> | 23 |

| | | |
|---------|--|----|
| 4.2.3. | Indicateur 111a. Evolution des connaissances des jeunes sur la manipulation politique et les possibilités de participation politique..... | 25 |
| 4.2.4. | Indicateur 111b. Évolution de la perception des jeunes vis-à-vis de cas de la violence | 26 |
| 4.2.5. | Indicateur 111c. Perception des communautés sur la participation effective des jeunes à la prise de décision..... | 26 |
| 4.2.6. | Indicateur.111d. Nombre de Groupement communautaire des jeunes opérationnelles dans les zones cibles..... | 28 |
| 4.2.7. | Indicateur 1.1.1.e. Nombre de Groupements communautaires des jeunes femmes et minorités opérationnels (c'est-à-dire inclusif, en capacité de faire remonter les idées, et en bonne interaction avec les CCJ) dans les zones cibles | 29 |
| 4.2.8. | Indicateur.112 a Nombre de Conseils communaux de la jeunesse opérationnels au niveau des villes d'intervention | 29 |
| 4.2.9. | Indicateur 1.1.2.b. Appréciation des jeunes sur la qualité, l'efficacité et l'inclusivité des CCJ | 30 |
| 4.2.10. | Indicateur 1.1.3.a. Nombre des Initiatives de consolidation appuyées et mises en œuvre par les associations et organisations des jeunes au niveau communautaire | 31 |
| 4.2.11. | Indicateur 1.1.3.b. Appréciation des jeunes (H/F) sur la qualité et l'inclusivité des initiatives mises en place | 32 |
| 4.2.12. | Indicateur 1.1.3.c. Perception des communautés sur une baisse des tensions et une amélioration de la consolidation de la paix | 34 |
| 4.2.13. | Indicateur 1.2.1.a % des leaders d'associations et représentant des étudiants qui ont vu leurs capacités améliorées | 34 |
| 4.2.14. | Indicateur 1.2.1.b % de leaders ou d'associations féminines présentes dans les universités (membre du bureau des associations) | 35 |
| 4.2.15. | Indicateur 1.2.1.c Evolution de la perception des leaders vis-à-vis de l'utilisation de la violence. | 37 |
| 4.2.16. | Indicateur 1.2.2.a. Nombre de séance de concertation et dialogue inclusifs mis en œuvre au sein des universités cibles..... | 39 |
| 4.2.17. | Indicateur 1.2.2.b. Appréciation des étudiants sur la qualité, l'inclusivité et l'efficacité des séances de concertation et de dialogue | 40 |
| 4.2.18. | Indicateur 1.2.2.c. Nombre de revendications des étudiants prises en compte grâce aux séances de concertation | 40 |
| 4.2.19. | Indicateur 1.2.2.d Nombre de revendications des étudiants qui prennent en compte les besoins des jeunes femmes dans les séances de concertation..... | 41 |
| 4.2.20. | Indicateur 1.2.2.e. Perception des étudiants sur la prise en compte de leurs besoins | 41 |
| 4.2.21. | Indicateur 2.a. Perception d'une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble à l'échelle nationale par les jeunes..... | 42 |
| 4.2.22. | Indicateur 2.b. Perception des jeunes sur l'ouverture de l'espace civique et démocratique..... | 44 |
| 4.2.23. | Indicateur 2.c. Nombre des jeunes additionnels impliqués dans la consolidation de la paix grâce à la mise à l'échelle | 45 |

| | | |
|-----------|---|-----------|
| 4.2.24. | Indicateur 2.1.1.a. Nombre d'échanges sur les thématiques liées à la préoccupation des jeunes sur les médias et les réseaux sociaux | 46 |
| 4.2.25. | Indicateur 2.1.1.b. % des jeunes cibles (H/F) qui déclarent avoir une meilleure utilisation des médias et réseaux sociaux (vérification des sources, discussions et échanges constructifs, protection)... | 46 |
| 4.2.26. | Indicateur 2.1.1.c. % des jeunes cibles (H/F) qui déclarent avoir eu le sentiment de pouvoir mieux s'exprimer et d'avoir été mieux écoutés..... | 47 |
| 4.2.27. | Indicateur 2.1.1.d. Nombre de responsables des institutions publiques qui déclarent avoir une meilleure compréhension des problèmes rencontrés par les jeunes dans les zones urbaines du pays. | 48 |
| 4.2.28. | Indicateur 2.1.2. Nombre d'influenceurs engagés pour promouvoir des messages de consolidation de la paix ciblant les jeunes | 49 |
| 4.2.29. | Indicateur 2.2.2.a. Nombre de districts couverts par le SAP-PC..... | 49 |
| 4.2.30. | Indicateur 2.2.2.b. Nombre de plaidoyers portés par les jeunes au niveau national soutenus par le projet | 50 |
| 4.2.31. | Indicateur 2.2.2.c. Nombre de réponses institutionnelles en faveur de plaidoyers sur les sujets d'intérêt des jeunes..... | 51 |
| 4.2.32. | Ind.2.2.3 Nombre et type d'institutions aux niveaux national et local qui participent aux dialogues | 51 |
| 4. | CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS PROGRAMMATIQUES | 53 |
| 4.1. | VISIBILITE DU PROJET | 53 |
| 4.2. | SENSIBILISATION ET FORMATION | 53 |
| 4.3. | VIABILITE ET PERENNISATION DES ACQUIS | 53 |
| 4.4. | SAP PC | 53 |
| 5. | ANNEXES | 54 |

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

| ABREVIATIONS | DEVELOPPEMENT |
|---------------------|--|
| CTD | Collectivité Territoriale Décentralisée |
| CCJ | Conseil Communal de la Jeunesse |
| DRJS | Direction Régionale de la Jeunesse et du Sport |
| FGD | Focus Group Discussion |
| GN | Gendarmerie Nationale |
| IIA | Interview Individuel Approfondi |
| MJS | Ministère de la Jeunesse et du Sport |
| MSP | Ministère de la Sécurité Publique |
| OSC | Organisation de la Société Civile |
| OMC | Organe Mixte de Conception |
| ONG | Organisation Non Gouvernementale |
| PNUD | Programme des Nations Unies |
| PRODOC | Documents de Projet |
| PAT | Programmes d'Assistance Technique |
| PSE | Plan de Suivi et Evaluation |
| RNM | Radio Nationale Malagasy |
| STD | Service Territorial Déconcentré |
| SAP-PC | Système d'Alerte Précoce |
| SNU | Système des Nations Unies |
| TDR | Terme de Références |
| UNICEF | Fonds des Nations unies pour l'enfance |
| UNFPA | Fonds des Nations unies pour la population |
| VNU | Volontaire des Nations Unies |
| VBG | Violence Basée sur le Genre |
| VCE | Violence Contre les Enfants |

GLOSSAIRES

Ménages pauvres défavorisés Le ménage est considéré comme pauvres défavorisés s'il existe de FEA, ménage mono parental surtout CDM femme, présence de personne âgée, famille avec plus de 4 enfants à charge (> 5 enfants), en majorité pas de travail stable ni de revenu régulier (sans travail, ménagère, journalier et cultivateur/ Eleveur « main d'œuvre agricole »)

Les familles défavorisées ont souvent un accès limité à l'éducation.

Les familles défavorisées luttent souvent pour avoir suffisamment à manger et peuvent dépendre de l'aide alimentaire ou des stratégies de survie comme la réduction de la consommation alimentaire.

Les ménages peuvent avoir des habitations précaires, surpeuplées, ou construites avec des matériaux de récupération.

Ménages de classe moyenne Pour le ménage de catégorie moyenne : famille peu nombreuse et en majorité avec un travail plus ou moins stable (cultivateur/éleveur, petit commerce, fonctionnaire, artisan) avec un revenu régulier, capable d'envoyer tout leur enfant à l'école sans crainte.

Leur revenu leur permet de subvenir à leurs besoins de base et d'avoir quelques dépenses discrétionnaires

Un accès à une éducation de qualité pour les enfants est souvent un indicateur. Les membres de la famille sont généralement alphabétisés et peuvent avoir un niveau d'éducation secondaire ou supérieur.

Les logements des ménages de classe moyenne sont généralement propres, construits avec des matériaux locaux durables. Les conditions de vie sont meilleures que celles des familles défavorisées.

Ces ménages ne luttent pas quotidiennement pour subvenir à leurs besoins alimentaires. Ils ont accès à une alimentation variée et nutritive.

Une capacité à épargner et à investir dans des projets futurs comme l'achat de biens immobiliers, l'éducation supérieure des enfants, ou des activités entrepreneuriales.

1. RESUME EXECUTIF

1.1.CONTEXTE ET INTERVENTION

Cette étude consiste à évaluer la mise en œuvre et les résultats immédiats du projet IRF TANORA en comparant la situation de référence contre la situation de fin de projet sur les jeunes femmes et hommes engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix à Madagascar. Cette enquête se concentre sur quatre grandes villes du pays : Antananarivo, Toamasina, Antsiranana et Toliara, afin de mieux comprendre les dynamiques locales et les besoins spécifiques dans chaque région. L'objectif principal de cette enquête est d'apprécier les changements auprès des jeunes en tant qu'acteurs du changement social dans leurs communautés respectives. Elle identifie les niveaux actuels de participation des jeunes dans la résolution des conflits et la consolidation de la paix, ainsi que les défis et opportunités auxquels ils font face à la fin du projet. Elle a impliqué un large échantillon de 458 jeunes dont 08 sont des personnes handicapées (175 femmes et 283 hommes) de 15 à 35 ans dans les Quatre (04) villes et les trois (3) universités ciblées, garantissant la représentativité et l'inclusion des différents groupes sociaux.

Cette évaluation permettra d'apprécier des résultats des interventions du projet IRF Tanora au niveau des communautés et les universités. Cette évaluation vise à : (i) Collecter les données des indicateurs en fin de projet et mesurer les impacts du projet sur la vie de la communauté et (ii) analyser les changements procurés par le projet, identifier les différentes barrières qui empêchent les jeunes en matière de prévention des conflits et consolidation de la paix, proposer des recommandations programmatiques pour la mise à l'échelle.

La présente étude finale a pour objectif de collecter les données des indicateurs en fin de projet et comparer les évolutions depuis la Baseline.

1.2.APPROCHE METHODOLOGIQUE

En se référant aux objectifs de l'étude, ainsi que des questions clés de la mission, le processus combinera plusieurs méthodes que nous classons en fonction des types de données à collecter. Deux types d'investigations ont été indispensables pour atteindre les objectifs de la recherche (i) investigation quantitative à travers des enquêtes auprès des jeunes du quartier, observateur et universitaires, des rapports et (ii) des investigations qualitatives comme l'Interview Individuel Approfondie (IIA) et le Focus Group Discussion (FGD) qui ont été menées auprès des communautés bénéficiaires, des acteurs sur terrain, des services étatiques régionaux, des représentants des structures communautaires, les ONG et les autorités locales (Commune/Fokontany). Pour l'étude finale du projet, nous avons examiné la situation à la fin du projet dans les 18 Fokontany dont 08

Fokontany pour Antananarivo, 05 pour Toamasina et 05 pour Antsiranana afin d’apprécier les changements apportés par le projet.

1.3. PRINCIPAUX RESULTATS DE L’EVALUATION

La synthèse des indicateurs de référence est présentée dans le tableau récapitulatif suivant :

| N° | THEMES/INDICATEURS | Éléments de réponse | Unité | Cible à la fin de projet | Principaux résultats | | Amélioration (Finale-Initiale) |
|---|--|---|-------|---------------------------|----------------------|---------|--------------------------------|
| | | | | | Baseline | Endline | |
| DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES | | | | | | | |
| | Sexe des jeunes enquêtés | M | % | | 59% | 62% | |
| | | F | | | 41% | 38% | |
| | Sexe des jeunes du quartier enquêtés | M | % | | 61% | 62% | |
| | | F | | | 39% | 38% | |
| | Sexe des jeunes Observateurs enquêtés | M | % | | 55% | 43% | |
| | | F | | | 45% | 57% | |
| | Sexe des jeunes Universitaires enquêtés | M | % | | 58% | 64% | |
| | | F | | | 42% | 36% | |
| | Catégorie sociale des jeunes enquêtés | Famille pauvre défavorisée | % | | 37% | 22% | |
| | | Famille moyenne | | | 63% | 78% | |
| | | Famille riche | | | 0% | 0% | |
| | Activité principale | Étudiant | % | | 29% | 29% | |
| | | Salarié | | | 16% | 14% | |
| | | Journalier | | | 17% | 22% | |
| | | Activité libérale (mpanefy, mpandrafitra, mpivarotra,...) | | | N/A | 13% | |
| | | En recherche/chômeur/ Sans travail | | | 38% | 22% | |
| Résultat 1: Les jeunes hommes et femmes s’expriment et interagissent avec les institutions à travers des cadres structurés et contribuent au processus de prévention de conflit et de consolidation de la paix au niveau de leur localité respective | | | | | | | |
| Ind 1a. | 1a. Perception d’une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble et d’une baisse de l’utilisation de la violence / des conflits par les communautés au niveau des zones cibles (Jeunes du QUARTIER) | Très mauvaise | % | 25% (Bonne et Excellente) | 37% | 1% | 52% |
| | | Mauvaise | | | 41% | 24% | |
| | | Bonne | | | 22% | 72% | |
| | | Excellente | | | 1% | 2% | |
| | 1a. Perception d’une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble et d’une baisse de l’utilisation de la violence / des conflits par les communautés au niveau des zones cibles (Jeunes Observateurs) | Très mauvaise | % | | 41% | 0% | 66% |
| | | Mauvaise | | | 51% | 26% | |
| | | Bonne | | | 8% | 70% | |
| | | Excellente | | | 0% | 4% | |
| | 1a. Perception d’une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble et d’une baisse de l’utilisation de la violence / des conflits | Très mauvaise | % | | 4% | 0% | 71% |
| | | Mauvaise | | | 78% | 10% | |
| | | Bonne | | | 18% | 89% | |

| | | | | | | | |
|-----------|--|------------------------|---|-------------------------|-----|-----|-----|
| | par les communautés au niveau des zones cibles (Jeunes Universitaire) | | | | | | |
| | La communauté a la capacité d'améliorer sa cohésion sociale, et est apte à vivre harmonieusement ensemble sans violence et sans conflits (Jeunes du Quartier)? | Fortement d'accord | % | | 0% | 17% | 32% |
| | | D'accord | | | 61% | 76% | |
| | | En désaccord | | | 37% | 6% | |
| | | Fortement en désaccord | | | 2% | 6% | |
| | | Ne sait pas | | | 1% | 0% | |
| | La communauté a la capacité d'améliorer sa cohésion sociale, et est apte à vivre harmonieusement ensemble sans violence et sans conflits (Jeunes Observateurs)? | Fortement d'accord | % | | 3% | 39% | 26% |
| | | D'accord | | | 62% | 52% | |
| | | En désaccord | | | 27% | 9% | |
| | | Fortement en désaccord | | | 8% | 0% | |
| | La communauté a la capacité d'améliorer sa cohésion sociale, et est apte à vivre harmonieusement ensemble sans violence et sans conflits (Jeunes Universitaire)? | Fortement d'accord | % | | 0% | 15% | 26% |
| | | D'accord | | | 73% | 84% | |
| | | En désaccord | | | 26% | 1% | |
| Ind 1b. | Proportion des jeunes du QUARTIER bénéficiaires du projet engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix | Oui | % | 50% | 23% | 64% | 41% |
| | | Non | | | 77% | 35% | |
| | Proportion des jeunes OBSERVATEURS bénéficiaires du projet engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix | Oui | % | | 49% | 91% | 42% |
| | | Non | | | 51% | 9% | |
| | Proportion des jeunes Universitaires bénéficiaires du projet engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix | Oui | % | | N/A | 80% | |
| | | Non | | | N/A | 19% | |
| Ind 111a. | Evolution des connaissances des jeunes du QUARTIER sur la manipulation politique et les possibilités de participation politique | Nul | % | 50% (Moyen et élevé) | 9% | 1% | 51% |
| | | Faible | | | 63% | 19% | |
| | | Moyen | | | 25% | 39% | |
| | | Elevé | | | 3% | 40% | |
| | Évolution des connaissances des jeunes OBSERVATEURS sur la manipulation politique et les possibilités de participation politique | Nul | % | | 24% | N/A | N/A |
| | | Faible | | | 43% | N/A | |
| | | Moyen | | | 16% | N/A | |
| | | Elevé | | | 16% | N/A | |
| 111b. | Évolution de la perception des jeunes du QUARTIER (H/F) vis-à-vis de cas de la violence | Nul | % | 25% (Nul et faible) | 2% | 7% | 14% |
| | | Faible | | | 48% | 57% | |
| | | Moyen | | | 25% | 30% | |
| | | Elevé | | | 23% | 7% | |
| | | Ne sait pas | | | 2% | 0% | |

| | | | | | | | |
|-----------|---|---|-----------------------|---|-----|-----|-----|
| | Évolution de la perception des jeunes Observateurs (H/F) vis-à-vis de cas de la violence | Nul | % | | 32% | | N/A |
| | | Faible | | | 46% | | |
| | | Moyen | | | 16% | | |
| | | Élevé | | | 5% | | |
| Ind.111c. | Perception des communautés sur la participation effective des jeunes à la prise de décision | Pas impliqué | % | 30% (Toujours impliqué et parmi le leader) | 36% | 8% | 25% |
| | | Un peu impliqué | | | 37% | 39% | |
| | | Toujours impliqué | | | 27% | 51% | |
| | | Parmi le leader | | | 1% | 2% | |
| Ind.111d | Nombre de Groupement communautaire des jeunes opérationnelles dans les zones cibles | Antananarivo | Nombre | 50 | 0 | 262 | 262 |
| | | Antsiranana | | | 0 | | |
| | | Toamasina | | | 0 | | |
| Ind.111e | Nombre de groupement communautaire des jeunes femmes et minorités opérationnels | Antananarivo | Nombre | 50 | 0 | 56 | 56 |
| | | Antsiranana | | | 0 | | |
| | | Toamasina | | | 0 | | |
| Ind.112 a | Nombre de Conseils communaux de la jeunesse opérationnels au niveau des villes d'intervention | | | 3 | 0 | 3 | 3 |
| Ind.112b | Êtes-vous au courant de l'existence du Conseils communaux de la jeunesse dans votre quartier | Oui | % | | 19% | 17% | -2% |
| | | Non | | | 81% | 70% | |
| | | Ne sait pas | | | 0% | 13% | |
| | Appréciation des jeunes sur la qualité, l'efficacité et l'inclusivité des CCJ | Très insatisfaisant | % | 80% | 0% | 0% | 23% |
| | | Insatisfaisant | | | 50% | 32% | |
| | | Satisfaisant | | | 45% | 63% | |
| | | Très satisfaisant | | | 0% | 5% | |
| | Ind.113a | Nombre d'initiatives de consolidation de la paix, appuyées et mises en œuvre par les associations et organisations des jeunes au niveau communautaire | | Nombre | 50 | 0 | 132 |
| Ind.113b | (113a) Existe-t-il des Initiatives de consolidation appuyées et mises en œuvre par les associations et organisations des jeunes au niveau de votre communauté ? | Oui | | 50% | 19% | 55% | 36% |
| | | Non | | | 81% | 44% | |
| | | Ne sait pas | | | 0% | 1% | |
| | Appréciation des jeunes (H/F) sur la qualité et l'inclusivité des initiatives mises en place | Très insatisfaisant | % | 50% | 5% | 0% | 78% |
| | | Insatisfaisant | | | 70% | 7% | |
| | | Satisfaisant | | | 15% | 88% | |
| | | Très satisfaisant | | | 0% | 6% | |
| | | Ne sait pas | | | 10% | 0% | |
| | Ind.113c | Perception des communautés sur une baisse des tensions et une amélioration de la consolidation de la paix. | Pas favorable du tout | % | 30% | 21% | 3% |
| | Peu favorable | | | 43% | 18% | | |
| | Favorable | | | 26% | 73% | | |
| | Très favorable | | | 1% | 7% | | |

| | | | | | | | |
|-------------|---|---------------------------|--------|--------------------------------------|-----|-----|------|
| | | Ne sait pas | | | 9% | 0% | |
| Ind.121a | % des leaders d'associations et représentant des étudiants qui ont vu leurs capacités améliorées | Université d'Antananarivo | % | 80% | 10% | 59% | 52% |
| | | Université de Toamasina | | | 28% | 62% | |
| | | Université de Toliara | | | 3% | 96% | |
| | | Ensemble | | | 13% | 65% | |
| Ind.121b | Proportion des leaders ou d'associations féminines présentes dans les universités (membre du bureau des associations) | | % | | 44% | 29% | -15% |
| | Proportion des étudiants ont reçu de formation | Université d'Antananarivo | % | | 10% | 61% | 50% |
| | Université de Toamasina | 28% | | | 66% | | |
| | Université de Toliara | 32% | | | 96% | | |
| | Ensemble | 17% | | | 67% | | |
| Ind.1.2.1.b | % de leaders ou d'associations féminines présentes dans les universités (membre du bureau des associations) | Antananarivo | % | | 38% | 18% | -11% |
| | | Toamasina | | | 58% | 48% | |
| | | Toliara | | | 35% | 40% | |
| | | Ensemble | | | 44% | 33% | |
| Ind.1.2.1.c | Evolution de la perception des leaders vis-à-vis de l'utilisation de la violence | Très mauvaise | % | 50% (Bonne) | 4% | 0% | 71% |
| | | Mauvaise | | | 78% | 10% | |
| | | Bonne | | | 18% | 89% | |
| | | Université d'Antananarivo | % | Très mauvaise | 2% | | 93% |
| | | | | Mauvaise | 93% | 2% | |
| | | | | Bonne | 5% | 98% | |
| | | Université de Toamasina | % | Très mauvaise | 47% | | 79% |
| | | | | Mauvaise | 53% | 21% | |
| | | | | Bonne | 0% | 79% | |
| | | Université de Toliara | % | Très mauvaise | 16% | 4% | 63% |
| | | | | Mauvaise | 77% | 27% | |
| | | | | Bonne | 6% | 69% | |
| Ind.122a | Nombre de séance de concertation et dialogue inclusifs mis en œuvre au sein des universités cibles | | Nombre | 18 | 0 | 6 | 6 |
| Ind.1.2.2 b | Appréciation des étudiants sur la qualité, l'inclusivité et l'efficacité des séances de concertation et de dialogue | Très insatisfaisant | % | 50% (Satisfait et Très satisfait) | 6% | 0% | 41% |
| | | Insatisfaisant | | | 74% | 11% | |
| | | Moyennement satisfaisant | | | | 28% | |
| | | Satisfaisant | | | 9% | 47% | |
| | | Très satisfaisant | | | | 3% | |
| | | Ne sait pas | | | 11% | 11% | |
| | | Université d'Antananarivo | % | Très insatisfaisant | 8% | 0% | 51% |
| | | | | Insatisfaisant | 90% | 10% | |

| | | | | | | | |
|-----------------------|--|---------------------------|--------|---|-----|-----|-----|
| | | | | Moyennement satisfaisant | | 37% | |
| | | | | Satisfaisant | 2% | 52% | |
| | | | | Très satisfaisant | 0% | 1% | |
| | | Université de Toamasina | % | Très insatisfaisant | 41% | 2% | 7% |
| | | | | Insatisfaisant | 28% | 13% | |
| | | | | Moyennement satisfaisant | | 10% | |
| | | | | Satisfaisant | 31% | 32% | |
| | | | | Très satisfaisant | 0% | 7% | |
| | | | | Ne sait pas | | 37% | |
| | | Université de Toliara | % | Très insatisfaisant | 10% | 0% | 52% |
| | | | | Insatisfaisant | 68% | 12% | |
| | | | | Moyennement satisfaisant | 0% | 23% | |
| | | | | Satisfaisant | 10% | 58% | |
| | | | | Très satisfaisant | 0% | 4% | |
| | | | | Ne sait pas | 13% | 4% | |
| Ind. 1.2.2.c | Nombre de revendications des étudiants prises en compte grâce aux séances de concertation | Université d'Antananarivo | Nombre | 3 revendications par Université | 0 | 1 | 3 |
| | | Université de Toamasina | | | 0 | 1 | |
| | | Université de Toliara | | | 0 | 1 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 3 | |
| Ind.1.2.2.d | Nombre de revendications des étudiants qui prennent en compte les besoins des jeunes femmes dans les séances de concertation | Université d'Antananarivo | Nombre | 3 revendications par Université | 0 | 1 | 3 |
| | | Université de Toamasina | | | 0 | 1 | |
| | | Université de Toliara | | | 0 | 1 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 3 | |
| Ind.1.2.2.e | Perception des étudiants sur la prise en compte de leurs besoins | Pas du tout | % | Au moins 3 améliorations par université | 34% | 3% | 32% |
| | | Peu | | | 57% | 51% | |
| | | Beaucoup | | | 4% | 36% | |
| | | Ne sait pas | | | 6% | 9% | |
| | Université d'Antananarivo | Pas du tout | % | | 33% | 1% | 49% |
| | | Peu | | | 63% | 47% | |
| | | Beaucoup | | | 3% | 52% | |
| | | Ne sait pas | | | 1% | | |
| | Université de Toamasina | Pas du tout | % | | 31% | 7% | -2% |
| | | Peu | | | 43% | 58% | |
| | | Beaucoup | | | 5% | 3% | |
| | | Ne sait pas | | | 21% | 32% | |
| Université de Toliara | Pas du tout | % | | 42% | 8% | 32% | |

| | | | | | | | |
|--|---|----------------------|--------|--|-------|--------|---------|
| | | Peu | | | 52% | 58% | |
| | | Beaucoup | | | 3% | 35% | |
| | | Ne sait pas | | | 3% | | |
| Résultat 2 : Les jeunes hommes et femmes, dans les différentes franges de la société, s'impliquent dans un processus de mise à l'échelle des acquis et des bonnes pratiques en matière de prévention de conflits et de consolidation de la paix | | | | | | | |
| Ind.2.a | Perception d'une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble à l'échelle nationale par les jeunes | Pas d'accord du tout | % | 25% (Plutôt d'accord et Tout à fait d'accord) | 1% | 0% | 15% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 23% | 8% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 65% | 70% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 12% | 21% | |
| | Jeunes du quartier | Pas d'accord du tout | % | 25% (Plutôt d'accord et Tout à fait d'accord) | 1% | 0% | 4% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 15% | 11% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 77% | 70% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 7% | 18% | |
| | Jeunes Universitaires | Pas d'accord du tout | % | 25% (Plutôt d'accord et Tout à fait d'accord) | 0% | | 25% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 30% | 5% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 54% | 70% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 16% | 25% | |
| Ind.2.b | Perception des jeunes sur l'ouverture de l'espace civique et démocratique | Pas d'accord du tout | % | 30% (Plutôt d'accord et Tout à fait d'accord) | 7% | 0% | 12% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 20% | 16% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 67% | 62% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 5% | 21% | |
| | | Ne sait pas | | | 1% | 0% | |
| | Jeunes du quartier | Pas d'accord du tout | % | | 11% | 0% | 3% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 18% | 27% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 65% | 55% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 4% | 17% | |
| | | Ne sait pas | | | 1% | | |
| | Jeunes Observateurs | Pas d'accord du tout | % | | 24% | | 30% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 19% | 13% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 57% | 57% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 0% | 30% | |
| | | Ne sait pas | | | 0% | 0% | |
| | Jeunes Universitaires | Pas d'accord du tout | % | | 0% | | 18% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 22% | 5% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 70% | 70% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 7% | 25% | |
| | | Ne sait pas | | | 1% | 0% | |
| Ind.2.c | Nombre des jeunes additionnels impliqués dans la consolidation de la paix grâce à la mise à l'échelle | Antananarivo | Nombre | Augmentation de 50% | 1 429 | 173676 | 171 411 |
| | | Antsiranana | | | 334 | | |
| | | Toliara | | | 166 | | |
| | | Toamasina | | | 336 | | |

| | | | | | | | |
|-------------|--|--|--------|--|-------|-----|------|
| | | Ensemble | | | 2 265 | | |
| Ind.211a | Nombre d'échange sur les thématiques liées à la préoccupation des jeunes sur les médias et les réseaux sociaux (Thèmes : liberté, Démocratie, Violence, prévention de conflit) | Echanges sur les réseaux sociaux | Nombre | 8 | 0 | 5 | 15 |
| | | Emissions Radio | | | 0 | 10 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 15 | |
| Ind.211b | Proportion des jeunes cibles (H/F) qui déclarent avoir une meilleure utilisation des médias et réseaux sociaux (vérification des sources, discussions et échanges constructifs, protection) | Pas d'accord du tout | % | 50% (Plutôt d'accord et tout à fait d'accord) | 18% | 13% | 8% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 33% | 38% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 36% | 42% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 3% | 5% | |
| | | Ne sait pas | | | 11% | 3% | |
| | Antananarivo | Pas d'accord du tout | % | | 24% | 16% | 2% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 36% | 45% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 33% | 35% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 1% | 1% | |
| | | Ne sait pas | | | 6% | 3% | |
| | Antsirana | Pas d'accord du tout | % | | 15% | 12% | -12% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 17% | 45% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 46% | 37% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 9% | 6% | |
| | | Ne sait pas | | | 13% | | |
| | Toamasina | Pas d'accord du tout | % | | 4% | 5% | 55% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 41% | 7% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 26% | 68% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 2% | 15% | |
| | | Ne sait pas | | | 26% | 5% | |
| Ind.2.1.1.c | Proportion des jeunes cibles (H/F) qui déclarent avoir eu le sentiment de pouvoir mieux s'exprimer et d'avoir été mieux écoutés | Pas d'accord du tout | % | 30% | 13% | 1% | 8% |
| | | Plutôt pas d'accord | | | 28% | 33% | |
| | | Plutôt d'accord | | | 54% | 55% | |
| | | Tout à fait d'accord | | | 4% | 12% | |
| Ind.2.1.1d | Nombre de responsables des institutions publics (CTDs, STDs...) qui déclarent avoir une meilleure compréhension des problèmes rencontrés par les jeunes dans les zones urbaines du pays (Question posée aux jeunes du quartiers et observateurs) | Autorités locales (Chef de Fokontany, tribunal, FDS, préfet) | Nombre | 5 | 0 | 33 | 90 |
| | | Représentants du Fokontany | | | 0 | 52 | |
| | | Représentantes de Collectivité Territoriale Décentralisée | | | 0 | 5 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 90 | |
| Ind.2.1.2 | Nombre d'influenceurs engagés pour promouvoir des messages de consolidation de la paix ciblant les jeunes (Jeunes | Hommes | Nombre | 4 | 0 | 38 | 77 |
| | | Femmes | | | 0 | 39 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 77 | |

| | | | | | | | |
|-------------|--|---|--------|---------------|-----|-----|------|
| | du quartier et les jeunes observateurs). | | | | | | |
| | Si Oui, combien des messages de consolidation de la paix ciblant les jeunes avez-vous diffusé durant le projet | 1 à 2 messages | Nombre | | 0 | 20 | 47 |
| | | 3 à 5 messages | | | 0 | 17 | |
| | | Plus de 5 messages | | | 0 | 10 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 47 | |
| Ind.2.2.2a | Proportion de districts couverts par le SAP-PC "Réponse OUI" | Districts | Nombre | 119 Districts | 93 | 118 | 25 |
| | | Communes | | | 500 | 761 | 261 |
| | Perception des jeunes sur l'efficacité du système d'alerte précoce de prévention de conflit mis en place ? | Plutôt pas d'accord (mauvaise) | % | | 23% | 39% | -16% |
| | | Plutôt d'accord (Bonne) | | | 46% | 61% | |
| | | Tout à fait d'accord (Excellente) | | | 31% | | |
| Ind.2.2.2b | Nombre de plaidoyers portés par les jeunes au niveau national soutenus par le projet | Au niveau Régional | Nombre | 5 | 0 | 0 | 2 |
| | | Au niveau National | | | 0 | 2 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 2 | |
| | Si oui, est-ce qu'ils sont été soutenus par le projet "Oui" | Au niveau Régional | Nombre | 5 | 0 | 0 | 2 |
| | | Au niveau National | | | 0 | 2 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 2 | |
| Ind.2.2.2.c | Nombre de réponses institutionnelles en faveur de plaidoyers sur les sujets d'intérêt des jeunes | Au niveau Régional | Nombre | 5 | 0 | 0 | 2 |
| | | Au niveau National | | | 0 | 2 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 2 | |
| Ind.2.2.3 | Nombre et type d'institutions aux niveaux national et local qui participent aux dialogues | STD (Fokontany,districts) | Nombre | 5 | 0 | 2 | 9 |
| | | Ministères (Ministère de la Jeunesse et des sports) | | | 0 | 1 | |
| | | ONG et OSC | | | 0 | 6 | |
| | | Ensemble | | | 0 | 9 | |

2. INTRODUCTION

2.1. CONTEXTE DE L'ETUDE ENDLINE

Le projet intitulé « Jeunes femmes et hommes, acteurs du changement social engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix à Madagascar » est déployé dans le cadre du mécanisme de financement d'intervention rapide (Immediate Response Facility) du Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix (PBF). Mis en œuvre conjointement par le PNUD, l'UNICEF et l'UNFPA, avec la co-direction du Ministère de la Jeunesse et des Sports, ce projet cible les jeunes âgés de 15 à 35 ans susceptibles d'être impliqués dans des tensions au sein des communautés et des universités. Les interventions se concentreront sur quatre grandes villes de Madagascar : Antananarivo, Toamasina, Antsiranana et Toliara.

Dans un contexte préélectoral tendu, aggravé par une crise économique marquée par la pandémie de Covid-19, des catastrophes climatiques et une hausse rapide des prix de l'énergie, le projet ambitionne de prévenir les conflits et de renforcer la cohésion sociale en s'appuyant sur les initiatives menées par les jeunes et sur les structures existantes. Il se focalise principalement sur les jeunes hommes et femmes, âgés de 15 à 35 ans, dans les villes ciblées, en renforçant leur capacité de résilience face à l'instrumentalisation politique en période sensible.

Plus spécifiquement, les jeunes bénéficiaires du projet ont reçu (i) un appui à la structuration et au renforcement de leurs compétences pour devenir des acteurs de la consolidation de la paix ; (ii) une inclusion dans les processus de prise de décision publique et dans leurs interactions avec les institutions ; et (iii) un soutien à des initiatives innovantes de paix qu'ils porteront eux-mêmes.

2.2. OBJECTIFS DE L'ETUDE ENDLINE

La réalisation d'une étude endline a permis de mesurer les indicateurs après la mise en œuvre du projet. L'étude endline a aussi pour objet de décrire la situation post projet pour analyser le niveau des objectifs et des résultats atteints, évaluer les performances et les ressources mobilisées, recenser les obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du projet et enfin extraire les points positifs et négatifs du projet à travers l'analyse de ces indicateurs. Les résultats de l'étude endline serviront d'orientation par rapport à la réalisation d'une étude similaire ou pour identifier les points d'améliorations à considérer dans le cadre d'un projet de même nature et de même vocation.

3. METHODOLOGIE

3.1. DESIGN DE L'ENQUETE

Les méthodes d'analyse ont combiné une analyse descriptive et explicative qui a servi à comprendre le contexte de mise en œuvre du projet, son niveau de à travers la documentation, les entretiens et les focus groups réalisés. L'analyse quantitative a permis d'examiner les informations

pertinentes et les tendances liées aux résultats du projet sur la base des indicateurs clés et autres données justifiant et argumentant la performance et l'impact du projet. Pour garantir la crédibilité des conclusions, l'équipe a procédé à une triangulation des données issues des différentes sources, méthodes, types et en séquençant les activités de collecte de données. Les données ont été structurées selon les indicateurs du PSE, ce qui a permis de faciliter leur gestion et leur analyse.

D'une manière générale, toutes les investigations ont été focalisées sur l'analyse de la situation en fin de projet. Dans ce sens, une attention particulière a été accordée à la considération des indicateurs de résultats, de produits et d'activités identifiés et inscrits dans le PSE.

Par ailleurs, l'approche a repris et a considéré les mêmes étapes que pour l'étude baseline afin de s'assurer de la comparabilité des données. Une attention particulière a été donnée notamment par rapport aux choix des interlocuteurs contactés pour les recherches des données qualitatives qui sont exactement similaires à ceux qui ont été approchés pendant l'étude baseline. Pour les données quantitatives, les mêmes points d'entrées ont été également retenus pour identifier les cibles des enquêtes à savoir le chef fokontany et les autorités locales des mêmes Fokontany cibles lors de l'étude baseline pour l'identification des échantillons des jeunes communautaires, les leaders d'associations pour les jeunes universitaires et l'exploitation de la base de données transmis par le PNUD pour les jeunes observateurs.

3.2. Mode de collecte des données (entretiens, questionnaires, observations, ETC.).

3.2.1. APPROCHE QUANTITATIVE

L'approche utilisée lors de cette étude endline est la même que celle du baseline. La composante quantitative a utilisé des questionnaires pour collecter des données des 3 volets du projet (communautaire, universitaire, SAP PC) dans le but d'alimenter les valeurs des indicateurs du tableau de suivi afin de sortir les changements.

3.2.2. APPROCHE QUALITATIVE

La composante qualitative de l'étude a consisté à réaliser des entretiens semi-structurés et des groupes de discussion auprès des informateurs clés. Les informateurs clés ont été choisis en fonction de leur rôle en matière de prévention des conflits, de la consolidation de la paix à Madagascar et en fonction de leur rôle respectif dans le projet. Le choix des informateurs clés a été réalisé de manière raisonnée, en prenant en compte des personnes qui sont en mesure de fournir les meilleurs renseignements sur le sujet tels que les jeunes hommes et femmes (étudiants, jeunes du quartier, jeunes observateurs), Autorités au niveau de la Région, Districts, communes, et Fokontany, Responsables de services techniques Décentralisés, Responsables des universités, Représentant des OSC, VNU, équipe du projet et représentant des Agences des Nations Unies.

A noter que la démarche qualitative a pour objet de compléter et/ou de corroborer les données quantitatives mais aussi est présentée pour argumenter et justifier leurs interprétations.

Deux types d'approches ont été retenues :

- Interview individuel approfondi (IIA) : ces interviews ont été réalisés dans les fokontany et Université d'interventions auprès des cibles : jeunes hommes et femmes (étudiants, jeunes du quartier, jeunes observateurs), Autorités au niveau de la Région, Districts, communes, et Fokontany, Responsables de services techniques Déconcentrés, Responsables des trois (03) universités, représentant des OSC, VNU, CCJ, équipe du projet et représentant des Agences des Nations Unies.
- Focus group Discussion (FGD) : toujours complémentaire à l'aspect quantitatif, les informations qui sont issues des FGD contribuent également à l'interprétation des réponses et des situations observées pendant les investigations quantitatives. Les acteurs qui ont été concernés sont des jeunes du quartier et Observateur et des jeunes universitaires. Les participants ont été regroupés par sexe au nombre de 8-12 personnes de façon homogène.

3.3. PLAN D'ECHANTILLONNAGE

3.3.1. METHODOLOGIE D'ECHANTILLONNAGE

L'échantillonnage pour cette étude endline tient compte l'échantillonnage ainsi que les réalisations de celui du baseline. Un échantillon représentatif au niveau des zones d'intervention du projet a été constitué. La taille de l'échantillon a été déterminée en accord avec l'équipe du projet. La source de données a été choisie en fonction du type d'indicateur sélectionné, ce qui a permis de déterminer la méthode la plus appropriée pour calculer la taille de l'échantillon. Le calcul de la taille de l'échantillonnage a été effectué de façon probabiliste. Donc, les quatre villes d'intervention et une partie des fokontany d'intervention ont été échantillonnées à la fois pour être concernées tant par des enquêtes quantitatives que qualitatives en fonction des cibles. Les échantillons nécessaires (Population totale de l'enquête N) pour cette enquête endline sont de 458 enquêtes ménages réalisées auprès des jeunes hommes ou femmes de 15 à 35 ans du quartier, des observateurs et des trois (03) Universités en tenant en compte d'un taux de 10% de « non réponse ». L'enquête s'est déroulée dans les communes d'Antananarivo Renivohitra, Toamasina, Antsiranana et Toliara, où les questionnaires ont été administrés en fonction de chaque cible.

Afin de respecter la représentativité des échantillons au niveau de cibles touchées par l'enquête, la méthodologie proposée au tirage des échantillons de la recherche consistait à (i) sélectionner le fokontany touché par l'enquête, (ii) effectuer un tirage aléatoire des ménages ayant des jeunes à

enquêter dans ce fokontany en respectant le « PAS » ou non. L'enquêteur sélectionne les ménages de manière aléatoire dans chaque Fokontany.

Au sein du ménage, l'enquêteur identifie les jeunes hommes ou femmes de 15 à 35 ans (étudiants, jeunes du quartier et les jeunes observateurs) à interviewer. Pour les trois universités, le nombre des étudiants à enquêter est proportionnel à l'effectif des étudiants de chaque université sur la base des données disponible et partagé au consultant. Pour chaque université, la sélection des jeunes à enquêter a été effectuée de façon aléatoire. Les critères d'éligibilité sont l'âge et la volonté de participer à l'étude.

3.3.2. METHODE DE SELECTION DE L'ECHANTILLON POUR LES ASPECTS QUANTITATIFS

La formule classique suivante a été retenue pour le calcul de la taille de l'échantillonnage

$$N = t^2 (p \cdot q) / d^2$$

N = est la taille minimale de l'échantillon nécessaire pour détecter un changement de 10%.

t = le paramètre de risque d'erreur lié à l'intervalle de confiance de 95% = 1.96 (avec une marge d'erreur de 7% qui correspond à 1,96)

p = 0,5 (on prend la proportion neutre)

q = 1-p, soit q = 0,5

d = degré de précision souhaitée = 10% (ainsi l'ordre de précision des résultats de l'enquête sera de +/- 10%)

Les échantillons nécessaires (Population N) pour l'étude sont donc de 220 (nombre arrondi), y compris le 10% de « non-réponse ».

Cette formule a été calculée pour définir la taille d'échantillon pour les jeunes du quartier, les jeunes observateurs et les étudiants. Pour les jeunes du quartier et observateurs, le nombre des jeunes à enquêter est proportionnel au nombre de fokontany d'intervention « poids ». Pour les étudiants, le nombre des jeunes à enquêter est proportionnel à l'effectif des étudiants (sur la base des données de l'état des lieux).

Enfin, les enquêtes quantitatives auprès des jeunes ont considéré le fokontany et les trois (03) universités comme unité d'échantillonnage afin d'avoir les maximums d'information pour une plus de précision. Toutes personnes éligibles ont eu la même chance d'être enquêté(e) comme les femmes (38%), les personnes handicapées (02%). Le tableau suivant résume les enquêtes qui ont été réalisées par cible et par ville.

Tableau 1 : Enquêtes quantitatives réalisées par ville et pas groupe cible

| Villes | Jeunes du quartier | Jeunes Observateurs | Jeunes Universitaires | Famille pauvre défavorisée | Famille moyenne | Famille riche |
|--------------------------|--------------------|---------------------|-----------------------|----------------------------|-----------------|---------------|
| Antananarivo Renivohitra | 130 | 8 | 128 | 71 | 195 | 0 |
| Toamasina Ville | 41 | | 61 | 23 | 78 | 1 |
| Antsiranana Ville | 49 | 8 | 0 | 2 | 55 | 0 |
| Toliara ville | | 7 | 26 | 5 | 28 | 0 |
| TOTAL | 220 | 23 | 215 | 101 | 356 | 1 |
| Taux de réalisation | 100% | 35% | 98% | | | |

Source : *Elaboration propre des auteurs.*

Pour les jeunes du quartier l'échantillon prévu a été atteint en termes de couverture. Pour les jeunes observateurs, en se référant à la base de données transmise par le PNUD au consultant, il a été prévu de rencontrer 68 jeunes mais la plupart ne sont pas ou plus opérationnels. Enfin pour les jeunes universitaires, le taux de réalisation est de 98% suite à des problèmes d'organisation ou de disponibilité des étudiants concernés par le projet.

Tableau 2 : Enquêtes qualitatives réalisées par ville et par catégories d'acteurs

| Ville | Nombre réalisé | |
|---|----------------|-----------|
| | IIA | FGD |
| Antananarivo Renivohitra (8 Fkt et 1 Université d'Antananarivo (Ampefiloha Cité, Andranomanalina Isotry, Andavamamba, Anjezika I, Ambohitsoa, Ankorondrano Ouest, Andravoahangy Tsena, Anosibe Angarangarana, Anjanahary II N | 15 | 5 |
| Toamasina ville (5 Fkt et 1 université de Barikadimy) Verrerie, Mangarano II, Ambalakisoa, Morarano Analakinina | 14 | 4 |
| Antsiranana ville (5 Fkt) Lazaret Nord, Tanambao 5, Ambalavola, Bazar Kely, Ambohimitsinjo | 10 | 3 |
| Toliara ville (Université de Maninday) | 11 | 2 |
| Total | 50 | 14 |

Source : *Elaboration propre des auteurs*

L'enquête a touché huit (8) fokontany d'intervention pour Antananarivo, cinq (05) fokontany pour Toamasina ville et (05) Fokontany pour Antsiranana ville. La formule aléatoire a été utilisée pour la sélection des fokontany pour ces trois villes.

3.4. PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES

Avant la collecte des données, une préparation préalable à l'étude a été effectuée pour faciliter les activités sur le terrain. Lors de la préparation de l'étude, l'accent a été mis sur la nécessité de contacter des facilitateurs pouvant mobiliser les participants et d'organiser toutes les réunions.

3.4.1. FORMATION DES AGENTS DE COLLECTE DE DONNEES

Avant les activités sur le terrain, chaque membre de l'équipe a suivi une session de formation de 3 jours. Les objectifs de cette formation étaient de les familiariser avec le processus de l'étude, les guides d'entretiens et d'observation, les feuilles de notation, les guides d'entretiens et de groupes de discussion, les questionnaires quantitatifs ainsi que les techniques d'interview et de prise de notes. La familiarité avec les guides avant les réunions a grandement aidé à mener en bonne et due forme les activités de terrain et de diminuer les risques d'erreur.

3.4.2. PRE-TEST DES OUTILS DE COLLECTE DE DONNEES

Après la formation des enquêteurs, une enquête pilote a été réalisée pour tester les instruments de collecte de données, les stratégies de sélection des échantillons et d'autres techniques de recherche en vue d'une étude plus approfondie. Pour faciliter la mise en œuvre de ce pré test, la Ville d'Antananarivo comme zone d'intervention a été retenue.

Pour ce faire, un échantillon de trois (3) Fokontany dont Andavamamba, Anosibe et 67 Ha où sont répartis 30 ménages ont été sélectionnés pour tester le questionnaire ainsi que les réponses afin de les ajuster et d'améliorer le mode de questionnement, et tous les jeunes hommes ou femmes âgés de 15 à 35 ans de ces ménages ont été interrogés. De plus, 10 entretiens individuels auprès d'informateurs clés et 2 groupes de discussion avec les groupes cibles ont été réalisés.

2.4.1. PROCESSUS D'ENTRETIEN

Il est extrêmement important que les participants se sentent à l'aise pour partager leurs idées lors des groupes de discussion et des entretiens. À cette fin, le facilitateur a reçu la formation pour commencer l'entretien en se présentant et, ensuite, demander à chacun des participants de se présenter brièvement. Il expliquait clairement le but de l'entretien au début et sa durée probable. Compte tenu du nombre de participants de chaque groupe de discussions et du volume de données à collecter, les discussions ont duré entre 1h et 1h30 minutes. Les entretiens semi-structurés (individuels) avec les parties prenantes ont été limités à environ 30 à 45 minutes maximum.

2.4.2. PLAN D'ANALYSE

Une fois les travaux sur le terrain terminé, les données ont été téléchargées à partir de Kobotoolbox à l'aide d'Excel et traitées en utilisant SPSS ou un autre logiciel statistique approprié selon le besoin. Les données ont été ensuite nettoyées et le dictionnaire de données a été édité. Pour l'analyse des données, une approche descriptive a été utilisée. Des tableaux de statistiques descriptives ont été construits pour chaque variable et les statistiques ont été ventilées par sexe et par zone géographique, selon les besoins. Dans tous les tableaux, le nombre de cas et le pourcentage entre parenthèses sont présentés.

Pour la plupart des questions, il est possible de calculer la proportion de la population cible qui ne sait pas ou ne répond pas. Pour chaque indicateur, toutes les réponses "ne sait pas" et "ne répond pas" ont été enregistrées comme valeurs manquantes dans les numérateurs et les dénominateurs. Les valeurs manquantes ont été exclues de l'analyse.

En ce qui concerne les données qualitatives, une transcription intégrale a été réalisée pour les groupes de discussion et des interviews individuels. L'analyse des données qualitatives a été réalisée sur la base de la transcription et l'écoute des données audio.

4. RESULTATS

4.1. PARTIE 1 : RAPPEL DU CONTEXTE SOCIO ECONOMIUE DES VILLES

Cette étude a concerné quatre (04) grandes villes dont le grand Antananarivo avec les six arrondissements, la ville d'Antsiranana, la ville de Toamasina et la ville de Toliara.

4.1.1. POUR LA VILLE D'ANTANANARIVO « GRAND TANA »

L'étude endline a touché ses six arrondissements. Son contexte socio-économique est complexe et dynamique, marqué par une urbanisation rapide, des défis importants, mais aussi des opportunités de développement. La population d'Antananarivo est majoritairement jeune, ce qui représente à la fois un potentiel et un défi en termes d'éducation et d'emploi. Le taux de chômage et de sous-emploi est élevé, en particulier chez les jeunes et les moins qualifiés. La majorité des emplois se trouve dans le secteur informel, souvent précaire et subsistance. Le secteur tertiaire est l'emploi le plus dominant, incluant le commerce (formel et informel), les services administratifs, les télécommunications, les banques et assurances. En plus, cette étude nous a montré que 78% des jeunes sont des familles de classe moyenne et 28% sont issue de la famille défavorisée. La moitié (56%) des jeunes sont encore dans la scolarisation y compris les étudiants de l'université, 18% plongent dans les activités ponctuelles journalière comme le docker, tireur de Charrette à main ramasseur des ordures contre 14% sont en recherche de travail.

4.1.2. POUR LA VILLE D'ANTSIRANANA,

La ville d'Antsiranana est reconnue par la présence d'une industrie de réparation navale (SECREN) et du port joue un rôle important pour le commerce régional et national, notamment pour l'exportation de produits agricoles (cacao, vanille, café), de produits de la mer. Cette ville fournit de nombreux emplois (petit commerce, restauration, transport, services). En plus, cette étude a montré que 96% des jeunes sont des familles de classe moyenne et 04% sont issue de la famille défavorisée. Moins de la moitié (49%) des jeunes communautaires et observateurs sont encore dans la scolarisation, 32% des jeunes ont des activités stables, 11% plonge dans les activités ponctuelles journalière comme le docker, tireur de pousse-pousse ou conducteur de bajaj et démarcheur de « katy » contre 07% sont en recherche de travail ou chômeur.

4.1.3. POUR LA VILLE DE TOAMASINA,

La ville de Toamasina est la deuxième plus grande ville de Madagascar. L'activités socio-économique de la population surtout les jeunes est fortement dominé par les activités portuaires et la culture de rente (litchi, girofle, vanille). En plus, cette étude nous a montré que 74% des jeunes

sont des familles de classe moyenne, 24% sont issue de la famille défavorisée et 2% sont issues de la famille riche. 79% des jeunes communautaires, observateurs y compris les universitaires sont encore dans la scolarisation, 04% des jeunes seulement ont des activités stables « salarié », 06% vivent dans des activités journalières comme le docker, tireur de pousse-pousse et conducteur de tuk-tuk contre 11% des jeunes ont déclaré en recherche de travail ou chômeur.

4.1.4. POUR LA VILLE DE TOLIARA

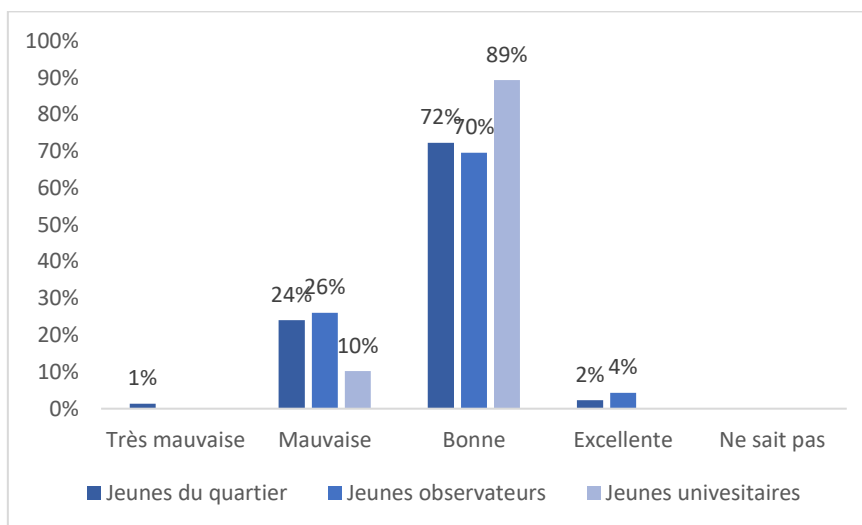
Comme toutes les autres grandes villes, le petit commerce, l'artisanat (notamment les objets en coquillages, la vannerie), les petits services et le transport est très développé à Toliara. Cette ville est régulièrement touchée par des sécheresses prolongées ("kere" - famine), entraînant une insécurité alimentaire sévère et des déplacements de population. Cette étude endline nous a montré que 85% des jeunes sont des familles de classe moyenne et 15% sont issue de la famille défavorisée. Pour Toliara, les jeunes enquêtés sont les observateurs et les universitaires dont 79% des jeunes sont encore dans la scolarisation, 03% des jeunes observateurs seulement ont des activités stables « salarié », 06% vivent dans des activités journalières comme le docker, tireur de pousse-pousse et ramasseur des ordures contre 12% des jeunes ont déclaré en recherche de travail ou chômeur.

4.2. PARTIE2 : ANALYSE ET INTERPRETATION DES INDICATEURS

4.2.1. Q201 (1A) INDICATEUR 1 A. PERCEPTION D'UNE MEILLEURE COHESION SOCIALE ET DE VIVRE ENSEMBLE ET D'UNE BAISSSE DE L'UTILISATION DE LA VIOLENCE / DES CONFLITS PAR LES COMMUNAUTES AU NIVEAU DES ZONES CIBLES.

| Indicateurs | Objectif fin projet | Baseline | Endline | Taux d'amélioration (Endline-Baseline) | Analyses |
|---|---------------------|------------------------|------------------------|--|--|
| Perception d'une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble et d'une baisse de l'utilisation de la violence / des conflits par les communautés au niveau des zones cibles (Jeunes du QUARTIER) | 25% | 23% (60%H, 40%F) | 75% (70%H, 30%F) | 52% | A la fin du projet, 75% des jeunes du quartier a confirmé qu'il y a une nette amélioration sur la cohésion, la vie communautaire et la diminution des conflits et des violences au sein de leur communauté. Pour cet indicateur, les réalisations à la fin du projet comptabilisent la proportion des réponses « Bonne » et « Excellente ». Ainsi entre le début et la fin du projet, cet indicateur s'est amélioré jusqu'à 52% (52 points de pourcentage) (75%-23%) traduisant une amélioration de la qualité de vie des jeunes dans leur communauté grâce aux activités de sensibilisation menées par le |

| | | | | | |
|--|-----|-------------------|-------------------|-----|---|
| | | | | | <p>projet IRF Tanora comme l'action communautaire mise en œuvre par Unicef dénommé « Tokontany Iraisina » (TKI) mise en œuvre par l'UNFPA, le dialogue communautaire.</p> <p>Ala fin du projet, cette étude a confirmé un taux d'amélioration de plus de 100% a par rapport aux objectifs cibles.</p> |
| 1a. Perception d'une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble et d'une baisse de l'utilisation de la violence / des conflits par les communautés au niveau des zones cibles (Jeunes Observateurs) | 25% | 08% (60%H, 40%H) | 74% (50%H, 50% F) | 66% | <p>A la fin du projet 74% des jeunes observateurs soient une augmentation de 66% ont confirmé de haute voix « bonne et excellente » l'existence d'une cohésion sociale, d'une baisse des conflits et de violence dans leur communauté.</p> <p>Au terme du projet, le taux d'amélioration atteint presque 100% par rapport aux cibles. La proportion des réalisations comptabilise les réponses « Bonne » et « Excellente ».</p> |
| Perception d'une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble et d'une baisse de l'utilisation de la violence / des conflits par les communautés au niveau des zones cibles (Jeunes Universitaire) | 25% | 18% (50%H, 50% F) | 89% (64%H, 36% F) | 71% | <p>89% des jeunes universitaires soit une augmentation de 71% par rapport au baseline ont confirmé que l'existence d'une cohésion sociale, de vivre ensemble, de baisse des conflits et de violence existe au sein des universités touchées par les interventions du projet IRF Tanora. L'objectif fixé a été atteint à la fin du projet grâce aux différentes activités réalisées par le projet.</p> |



72% des jeunes communautaires interrogés estiment que la cohésion sociale s'est globalement améliorée au sein de leur communauté. Cette perception positive repose sur plusieurs éléments, notamment une amélioration du dialogue entre les membres de la communauté, un esprit de solidarité renforcé dans les moments difficiles, et une volonté commune de préserver la paix sociale.

De nombreux jeunes rapportent que les tensions, lorsqu'elles surviennent, sont désormais mieux gérées grâce à des discussions collectives et à une implication accrue des habitants dans la recherche de solutions pacifiques. Les cas de violences ou de conflits ouverts sont perçus comme moins fréquents qu'auparavant.

Toutefois, 24 % de ces jeunes communautaires interrogés soulignent la persistance de tensions ponctuelles, notamment liées à la jalousie ou au manque de respect, ainsi que des violences verbales ou physiques, en particulier à l'encontre des femmes. Néanmoins, ces situations semblent minoritaires au regard de l'évolution globale observée.

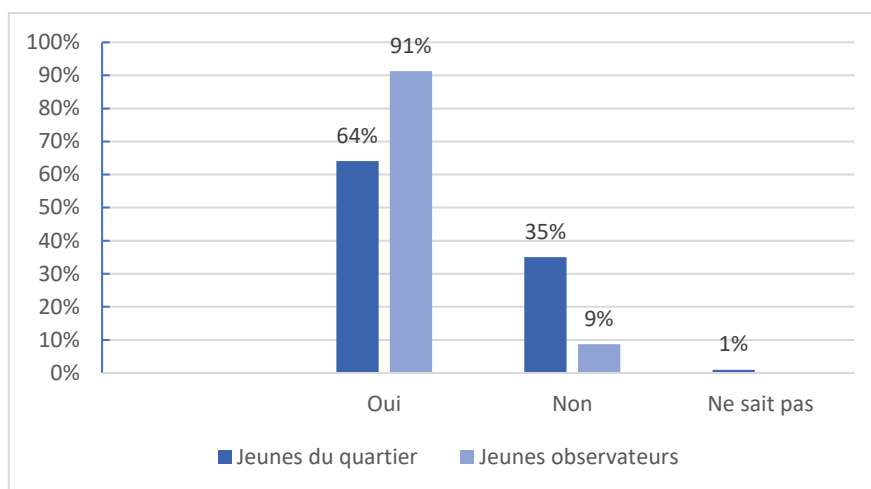
Dans l'ensemble, ces résultats traduisent une dynamique positive dans les zones d'intervention du projet, marquée par un renforcement du vivre-ensemble et une diminution perçue du recours à la violence au sein des communautés.

70 % des jeunes observateurs consultés ont perçu une amélioration de la cohésion sociale et du vivre-ensemble, ainsi qu'une diminution des actes de violence et des conflits au sein des communautés. Les témoignages recueillis mettent en lumière une évolution significative, marquée par un renforcement de la solidarité communautaire, une réduction des conflits, et un changement de comportement chez les jeunes, qui privilégient désormais le dialogue et la recherche de solutions pacifiques. Selon eux, ces évolutions sont notamment attribuées aux séances de sensibilisation organisées dans les quartiers. Cependant, 26 % des jeunes interrogés n'ont pas perçu de changements positifs, témoignant ainsi de disparités d'expériences ou de contextes selon les zones d'intervention.

Du côté des étudiants, les résultats sont aussi positifs : 89 % d'entre eux affirment percevoir une meilleure cohésion sociale au sein des universités. Les jeunes privilégient avant tout le dialogue avec les responsables pour résoudre les problèmes locaux. Concernant les enjeux nationaux, les représentants étudiants estiment qu'une grève pacifique constitue un moyen plus approprié pour interpellier les autorités nationales. En revanche, 10 % des étudiants déclarent ne pas avoir constaté d'amélioration notable en matière de cohésion sociale.

4.2.2. INDICATEUR 1B. PROPORTION DES JEUNES DU QUARTIER BENEFICIAIRES DU PROJET ENGAGES DANS LA PREVENTION DES CONFLITS ET LA CONSOLIDATION DE LA PAIX

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyses |
|---|----------|-----------------------|-----------------------|---------------------|--|
| Proportion des jeunes du QUARTIER bénéficiaires du projet engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix | 50% | 23% (60% H, 40% F) | 64% (65% H, 35% F) | 41% | A la fin du projet 64% des jeunes enquêtés ont confirmé avoir bénéficié des interventions du projet et se sont engagés dans la prévention et la lutte contre les conflits communautaire contre 23% en baseline. Ces engagements ont été mise en œuvre à travers la mise en place ou la redynamisation d'une cellule de veille « andrimaso-pokonolona », mise en place de quartier mobile par secteur, sensibilisation des jeunes sur la paix et prévention des conflits, éducation des jeunes de la rue sur la paix, organisation des activités sportives sensible à la paix et prévention des conflits, mise en place d'un club d'écoute, mise en place de gestion des plaintes et doléances (collecte et réponses) au niveau de fokontany, |
| Proportion des jeunes OBSERVATEURS bénéficiaires du projet engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix | 50% | 49% (50% H, 50% F) | 91% (48% H, 52% F) | 42% | A la fin du projet 91% des jeunes observateurs contre 49% en baseline sont engagés et sont concernés par des actions de renforcement de la prévention des conflits et de la consolidation de la paix. Leurs actions sont axées principalement sur : les activités de sensibilisation et éducation ciblant les jeunes de la rue, sans travail et effectuer de rapport auprès des comité local de sécurité pour une résolution rapide. |
| Proportion des jeunes UNIVERSITAIRES bénéficiaires du projet engagés dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix | 50% | Nd | 80% (65% H, 35% F) | N/A | Au terme du projet, 80% des jeunes Universitaires sont engagés et mettent en œuvre des actions de prévention de conflits et de consolidation de la paix comme : les projets communautaires ; Activité de sensibilisation dans les associations relative à la prévention et lutte contre la violence, sensibilisation des jeunes à travers des évènements socio-culturels (8 mars) et des rencontres sportives, réalisation de projet communautaire, collecte et rapportage les doléances des étudiants aux unités et structures de gestion de paix au sein des universités |



À la fin du projet, 64 % des **jeunes** du quartier se disent engagés dans des actions de paix, contre 35 % non engagés. Cela représente une amélioration de 41 points de pourcentage par rapport à la situation initiale, grâce aux activités de sensibilisation et de mobilisation communautaire. Cependant, certains jeunes, peu informés du projet, n'ont pas été impliqués, soulignant un besoin de plus grande inclusivité. Des actions collectives menées par des organisations comme l'ONG TKI (matches, nettoyages, plaidoyers, sensibilisations) ont favorisé la cohésion. Mais peu de jeunes ont pris des initiatives individuelles, souvent freinés par des contraintes pratiques telles que le manque de temps, de moyens logistiques ou d'encadrement, rendant difficile l'organisation autonome d'activités en dehors du cadre structuré du projet.

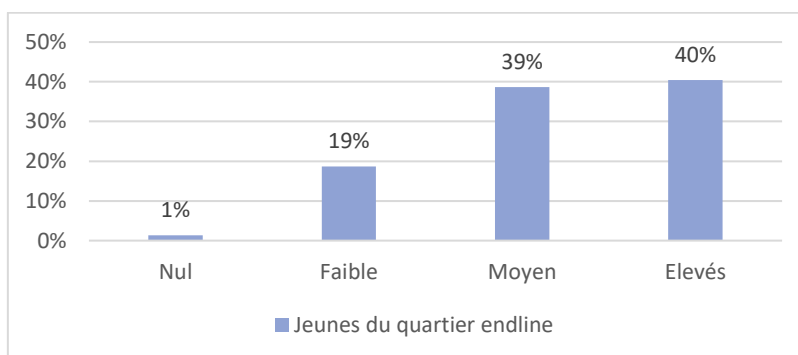
91 % des **jeunes observateurs** bénéficiaires du projet rencontrés déclarent être activement engagés dans la prévention des conflits et les actions de consolidation de la paix. Des activités de sensibilisation ont été organisées au niveau des fokontany, avec la participation directe de jeunes influenceurs et de jeunes actifs, qui ont joué un rôle de relais auprès de leurs pairs. En d'autres termes, à l'issue du mandat des jeunes observateurs, ces jeunes assurent la continuité des actions de sensibilisation au sein des communautés. Ces éléments témoignent de l'engagement concret et positif des jeunes dans la dynamique de paix.

Cependant, la pérennité de cet engagement au-delà de la durée du projet soulève des enjeux importants. Il est également essentiel de veiller à l'inclusivité dans le processus de sélection des jeunes impliqués, afin de garantir une représentativité équitable et durable.

L'étude a révélé que la plupart des jeunes observateurs recensés ne sont plus opérationnels, car leur mission de volontariat, bien que réalisée dans le cadre du projet, n'a duré que six mois et que ces jeunes, issus du projet OBS Mada, présentent aujourd'hui une moyenne d'âge avoisinant les 30 ans.

4.2.3. INDICATEUR 111A. ÉVOLUTION DES CONNAISSANCES DES JEUNES SUR LA MANIPULATION POLITIQUE ET LES POSSIBILITES DE PARTICIPATION POLITIQUE

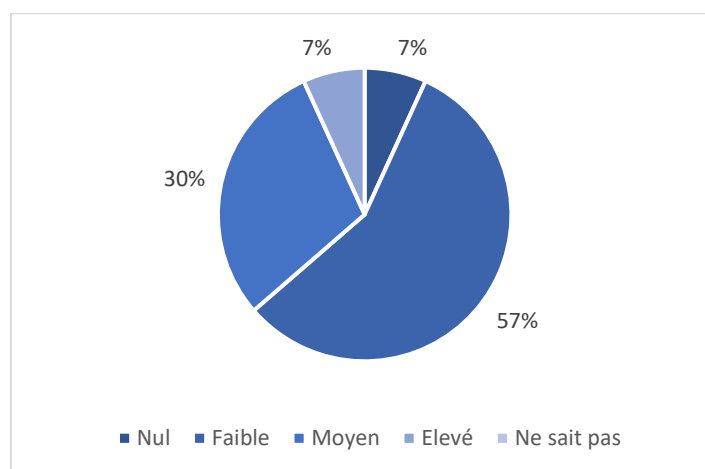
| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyses |
|--|----------------------|--------------------|--------------------|---------------------|---|
| Evolution des connaissances des jeunes du QUARTIER sur la manipulation politique et les possibilités de participation politique | 50% (Moyen et élevé) | 28% (75% H, 25% F) | 79% (62% H, 38% F) | 51% | A la fin du projet, 79% des jeunes vivant dans la communauté ont déclaré une amélioration de leur connaissance sur l'existence de manœuvre politique et l'incitation des jeunes et création des troubles au niveau du quartier contre 28% avant le projet. Les appuis par le projet a permis aux jeunes de ne pas être influencé par ce type de manœuvre. |
| Évolution des connaissances des jeunes OBSERVATEURS sur la manipulation politique et les possibilités de participation politique | 50% (Moyen et élevé) | 32% | ND | N/A | Cet indicateur n'a pas été évalué pendant l'endline car l'indicateur concerne les jeunes communautaires |



Les données montrent une nette progression des connaissances sur la manipulation politique des **jeunes du quartier** : 79 % se situent désormais à un niveau **Moyen (39%)** et **Élevé (40%)**, contre seulement 1 % au niveau **Nul**. Toutefois, 20 % restent au niveau **Faible**, traduisant un désintérêt persistant, lié à la perception de la politique comme peu utile ou éloignée de leurs priorités.

Toutefois la vulnérabilité des jeunes concrétisée par la précarité et le chômage, expose certains à la manipulation politique se traduisant par des appâts pécuniers notamment en période électorale. Néanmoins, une conscience critique émerge, surtout quand les jeunes sont encadrés par des figures respectées (Olo-be), soulignant l'importance d'un accompagnement local pour renforcer une participation citoyenne consciente et durable.

4.2.4. INDICATEUR 111B. ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION DES JEUNES VIS-A-VIS DE CAS DE LA VIOLENCE

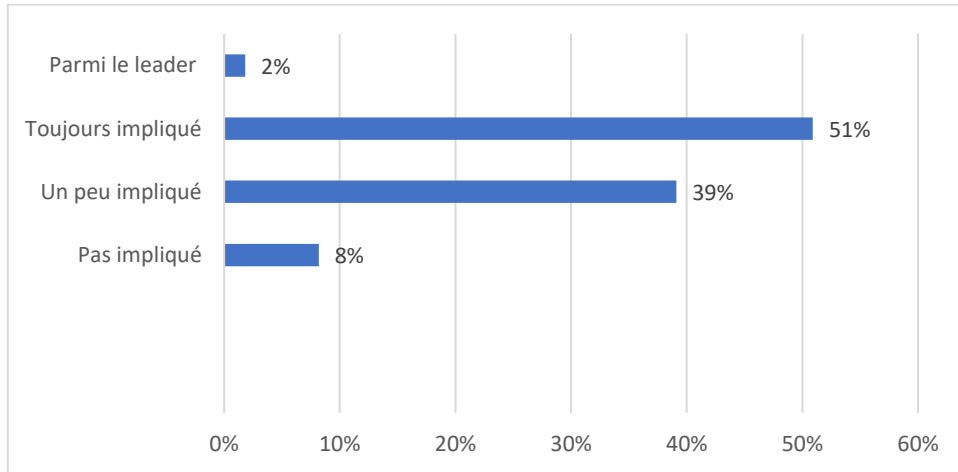


L'analyse montre une évolution modérée de la perception des jeunes vis-à-vis de la violence : 37 % (63% sont des Hommes contre 37% des Femmes) affichent une compréhension de moyenne à élevée, contre 64 % (57% Hommes, 43% Femmes) encore faible ou nulle. Mais l'amélioration de 14 % par rapport à la baseline reste insuffisante pour générer un réel changement d'attitude. Cela s'explique par la banalisation de certains types de violences, comme des bagarres entre jeunes issus de fokontany différents, les disputes conjugales, les nuisances sonores dues à l'alcool, les agressions physiques et verbales, ainsi que les actes de banditisme perpétrés par des groupes appelés « mpandrava » (casseurs) surtout à Tamatave, le manque de repères et faible niveau d'éducation, la faible diffusion des sessions de sensibilisation, qui sont souvent orientées vers les jeunes déjà engagés. Par ailleurs, la cohésion sociale et la vie collective sont perçues positivement, malgré quelques tensions liées à des comportements isolés principalement des actes de violence ou des attitudes provocatrices commis par une minorité. Ces incidents ne remettent pas en cause l'harmonie globale, la violence n'étant plus considérée comme un mode d'expression légitime. Il est donc nécessaire de renforcer et diversifier les actions de prévention, en les ancrant davantage dans le vécu et les références des jeunes.

4.2.5. INDICATEUR 111C. PERCEPTION DES COMMUNAUTES SUR LA PARTICIPATION EFFECTIVE DES JEUNES A LA PRISE DE DECISION

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyses |
|---|--|--------------------|--------------------|---------------------|--|
| Perception des communautés sur la participation effective des jeunes à la prise de décision | 30% (Toujours impliqué et parmi le leader) | 28% (83% H, 34% F) | 53% (56% H, 44% F) | 25% | L'objectif est atteint puisqu'au terme du projet, les résultats confirment que 53% des jeunes sont impliqués dans la prise de décision. La considération et l'implication des jeunes dans tous les |

| | | | | | |
|--|--|--|--|--|---|
| | | | | | processus de prise de décision au niveau communautaire connaisse une amélioration de 25% à la fin du projet face à la situation initiale. |
|--|--|--|--|--|---|



53 % des membres de la communauté estiment que les jeunes sont toujours impliqués et parmi les leaders dans les prises de décision, tandis que 39 % considèrent qu'ils le sont de manière partielle. Ces résultats traduisent une perception globalement positive de l'implication des jeunes dans la gouvernance locale, bien que des marges de progrès subsistent.

Dans plusieurs zones, les jeunes sont régulièrement consultés, notamment grâce à l'initiative des chefs de fokontany, qui les encouragent à participer activement à la vie communautaire. Ils sont souvent invités à participer aux réunions locales et prennent part aux discussions sur des sujets importants, tels que la sécurité ou le développement du quartier.

Des espaces de dialogue, comme des tables rondes réunissant les leaders communautaires et les représentants de la jeunesse, sont également mis en place, permettant aux jeunes d'exprimer leurs idées et de contribuer à la recherche de solutions collectives.

Cependant, cette participation varie selon le contexte. Si certains jeunes (53%) se sentent réellement écoutés, d'autres (47%) estiment que leur avis est encore insuffisamment pris en compte ou rarement concrétisés. Ce décalage peut donner lieu à un sentiment de participation formelle ou procédurale plutôt que réelle.

4.2.6. INDICATEUR.111D. NOMBRE DE GROUPEMENT COMMUNAUTAIRE DES JEUNES OPERATIONNELLES DANS LES ZONES CIBLES

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|---|----------|----------|---------|---------------------|--|
| Nombre de Groupement communautaire des jeunes opérationnelles dans les zones cibles | 50 | 0 | 262 | 262 | <p>Il est important de considérer qu'il n'y a pas encore de groupement opérationnel recensé avant la mise en œuvre du projet. Par contre, 262 groupements des jeunes au niveau de leurs communautés sont opérationnels à la fin du projet grâce aux multiples interventions mises en œuvre par le projet IRF Tanora. Mais dans la plupart des cas, ces groupements interviennent dans des cadres non formels et se basent sur des initiatives communautaires locales sans ancrage officiel.</p> <p>Source : données de routine, volet communautaire (UNFPA et UNICEF).</p> |

À la fin du projet, 262 groupements communautaires de jeunes sont recensés comme opérationnels dans les zones d'intervention. Ce chiffre inclut aussi bien des groupements formels (associations officiellement constituées) que des groupements informels, organisés autour d'intérêts communs ou d'activités locales. Les groupements opérationnels se répartissent comme suit : 53 associations et groupements de jeunes formés sur TMiova, 3 groupements des ambassadeurs U report (Toamasina, Antananarivo, Diégo), 100 associations des jeunes membres du réseau AfriYan des jeunes, 50 groupements de Jeunes Pairs Éducateurs, 50 groupements communautaires des jeunes (TMF) et 06 Clubs d'écoute.

Ces structures regroupent une grande diversité de formes d'engagement : associations de jeunes, clubs sportifs, groupes culturels, ou encore initiatives locales à but social ou économique. Leur présence active témoigne d'une vitalité croissante de la jeunesse dans les dynamiques communautaires.

Le développement de ces groupements contribue à renforcer le tissu social local, à créer des espaces d'expression pour les jeunes et à favoriser leur engagement dans des actions collectives. En plus de consolider leur sentiment d'appartenance à la communauté, ces espaces jouent également un rôle clé dans la prévention des conflits et la promotion du vivre-ensemble.

La mobilisation autour de ces groupements constitue ainsi un levier important pour renforcer la participation citoyenne des jeunes et pérenniser les acquis du projet.

Toutefois, les points d’amélioration à proposer seraient d’inciter ces groupements à s’enregistrer et agir dans un cadre formel et normalisé. C’est en partie un des objectifs des CCJ qui méritent d’être redynamisés mais qui rencontrent actuellement des difficultés à être effectivement opérationnels.

4.2.7. INDICATEUR 1.1.1.E. NOMBRE DE GROUPEMENTS COMMUNAUTAIRES DES JEUNES FEMMES ET MINORITES OPERATIONNELS (C’EST-A-DIRE INCLUSIF, EN CAPACITE DE FAIRE REMONTER LES IDEES, ET EN BONNE INTERACTION AVEC LES CCJ) DANS LES ZONES CIBLES

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d’amélioration | Analyse |
|---|----------|----------|---------|---------------------|--|
| Nombre de groupement communautaire des jeunes femmes et minorités opérationnels | 50 | 0 | 56 | 56 | Il est important de considérer qu’il n’y a pas encore de groupement communautaire dirigé par des jeunes femmes et des couches minorités opérationnel recensé avant la mise en œuvre du projet. La situation à la fin du projet a confirmé que plus de 56 groupements dirigés par des femmes et des couches minoritaires soit 21% des groupements opérationnels sont mise en place et opérationnels. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation notamment les aspects liés aux us et coutumes, la priorité des femmes dans la gestion de leurs temps et de leurs disponibilités et plusieurs autres contraintes relevant du domaine du social et financier. |

À la fin du projet, 56 groupements communautaires de jeunes dirigés par des femmes et de minorités sont mise en place et opérationnels. A la fin du projet l’objectif est atteint à 112% . Ce chiffre reste relativement faible face au nombre des groupements communautaires opérationnels (21%), ce qui reflète la rareté des initiatives portées directement par les femmes.

Bien que ce résultat soit en deçà de la cible, il traduit un début de dynamique positive de structuration au sein des communautés. Les contraintes financières, ainsi que la disponibilité des femmes et les spécificités locales, constituent en grande partie les freins qui limitent une participation plus accrue des femmes et des minorités dans les groupements communautaires.

4.2.8. INDICATEUR.112 A NOMBRE DE CONSEILS COMMUNAUX DE LA JEUNESSE OPERATIONNELS AU NIVEAU DES VILLES D’INTERVENTION

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d’amélioration | Analyse |
|-------------|----------|----------|---------|---------------------|---------|
| | | | | | |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|--|
| Nombre de Conseils communaux de la jeunesse opérationnels au niveau des villes d'intervention | 3 | 0 | 3 | 3 | Au terme du projet, les 2 sur 3 des CCJ ne sont pas ou plus opérationnels et sont en cours de redynamisation contre le CCJ de la ville de Toamasina est mise en place et récemment opérationnel au moment de la collecte des données. Comme ce sont des structures rattachées à la Commune, des appuis comme la redynamisation et la coordination restent nécessaires pour les rendre opérationnels. Les DRJS contactés ont confirmé leur volonté d'appuyer la Commune dans ce sens. |
|---|---|---|---|---|--|

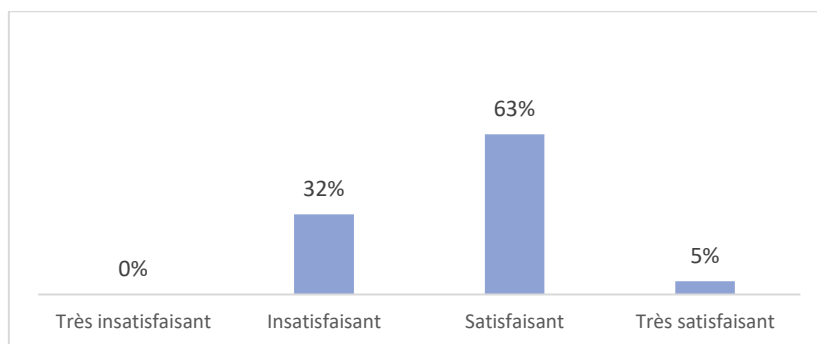
Trois Conseils Communaux de la Jeunesse (CCJ) ont été identifiés, bien qu'ils soient actuellement en phase de redynamisation. Lorsque les CCJ étaient pleinement opérationnels, l'inclusivité est jugée satisfaisante, dans la mesure où aucune association n'est exclue, ce qui permet une représentation diversifiée des jeunes. En termes d'efficacité, les jeunes apprécient particulièrement la fluidité de la circulation des informations et leur implication active dans les processus décisionnels. Ces éléments contribuent à renforcer leur engagement dans la vie communautaire et à consolider le rôle du CCJ comme un acteur clé de la participation citoyenne des jeunes.

Les résultats des enquêtes endline montrent que 70% (59%H 41%F) des jeunes ne connaissent pas les CCJ et entre la baseline et l'endline, le pourcentage des jeunes qui connaissent le CCJ a diminué vu que cette structure a presque arrêté de fonctionner durant la période de mise en œuvre du projet.

4.2.9. INDICATEUR 1.1.2.B. APPRECIATION DES JEUNES SUR LA QUALITE, L'EFFICACITE ET L'INCLUSIVITE DES CCJ

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|---|----------|------------------------|------------------------|---------------------|---|
| Appréciation des jeunes sur la qualité, l'efficacité et l'inclusivité des CCJ | 80% | 45% (60% H 40%F) | 68% (06% H 94%F) | 23% | Au terme du projet, parmi les jeunes qui connaissent les CCJ, l'étude endline a montré que 68% des jeunes ont répondu être satisfaits (satisfait et très satisfait) de la qualité, de l'efficacité et de l'inclusivité des CCJ contre 45% avant la mise en œuvre de projet. L'objectif fixé à la fin du projet n'a pas atteint mais avec un niveau de réalisation de 85%. Donc, ces CCJ mise en place ont besoin de plus de visibilité à travers des actions sociales et de sensibilisation effectuée par la commune. Il est crucial d'intégrer le CCJ dans la structure permanente de la commune. En |

| | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | plus, les membres du CCJ ont besoin de renforcement de capacité et des motivations quelques soit la forme. Outre, l'efficacité du CCJ dépend de la composition de leurs membres. |
|--|--|--|--|--|--|



Deux (02) Conseils Communaux de la Jeunesse (CCJ) sur les trois (03) mise en place sont actuellement en cours de redynamisation qui se rapportent à une initiative soutenue par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

70% des jeunes du quartier ne connaissent pas l'existence de CCJ contre seulement 17% qui connaissent. 13% des jeunes enquêtés ont répondu « ne sait pas », ce qui peut être interprété comme des jeunes qui n'ont jamais entendu parler de CCJ.

Parmi ceux qui connaissent, 63% des jeunes interrogés perçoivent le CCJ comme une plateforme dynamique rassemblant l'ensemble des associations de jeunes au sein de la commune et en sont satisfaits de la qualité, de l'efficacité et de l'inclusivité des CCJ. Selon ces derniers, les CCJ mettent en avant l'autonomie dont disposent les membres dans l'organisation de leurs activités, ce qui en fait un espace d'initiative et de responsabilisation.

Actuellement, ces appréciations sont placées dans un ancien contexte, du temps où les CCJ ont été fonctionnels. Des efforts doivent être engagés pour la redynamisation et opérationnalisation de ces CCJ.

4.2.10. INDICATEUR 1.1.3.A. NOMBRE DES INITIATIVES DE CONSOLIDATION APPUYEES ET MISES EN ŒUVRE PAR LES ASSOCIATIONS ET ORGANISATIONS DES JEUNES AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|--|----------|----------|---------|---------------------|---|
| Nombre d'initiatives de consolidation de la paix, appuyées et mises en œuvre | 50 | 0 | 132 | 132 | 132 initiatives de consolidation de la paix ont été appuyées par le projet, dont 15 ont bénéficié d'un appui financier direct par le projet. Ces dernières ont été réparties entre Antananarivo (9), Toamasina (4) et Antsiranana (2). Ces initiatives ont pris des |

| | | | | | |
|---|--|--|--|--|---|
| <p>par les associations et organisations des jeunes au niveau communautaire</p> | | | | | <p>formes variées : sensibilisation à la résolution pacifique des conflits, création de mécanismes communautaires de prévention des tensions, ou encore promotion du dialogue entre parties prenantes. Ces 132 initiatives sont réparties suivants : 50 initiatives de collaboration exécutées dans les fokontany d'intervention du projet sur l'organisation des événements culturels et sportifs et actions communautaires, 26 initiatives communautaires de paix ont été développées, mises en œuvre et suivies avec l'appui de proximité des Volontaires communautaires, 15 initiatives communautaires appuyées financièrement dans le cadre du programme TMiova et Enfin, 41 initiatives pour donner suite aux Dialogues Communautaires (Source : données de routine). L'objectif fixé à la fin du projet est largement atteint avec un taux de réalisation de 264%.</p> |
|---|--|--|--|--|---|

55% des jeunes enquêtés ont confirmé l'existence d'initiatives de consolidation mises en œuvre par des associations et organisations de jeunes communautaires.

Les leaders associatifs ont joué un rôle central dans cette dynamique, en instaurant notamment des espaces de concertation pour gérer les différends et prévenir l'escalade des violences. Le projet a soutenu la responsabilisation des jeunes en s'appuyant sur les leaders qui sont considérés comme influents, afin de les impliquer activement dans la diffusion d'une culture de paix auprès des autres membres.

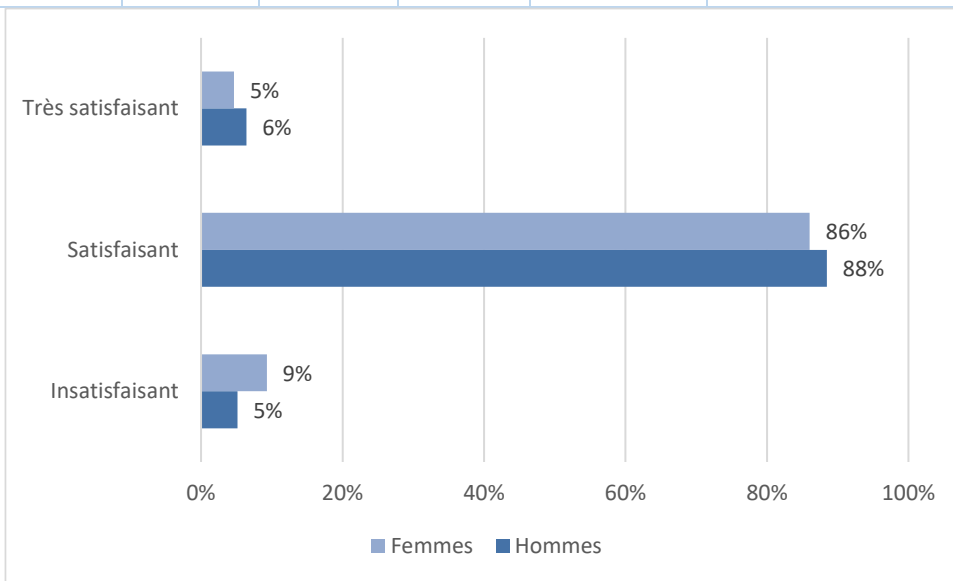
Au sein des universités, plusieurs actions significatives ont également été menées par les associations étudiantes, contribuant à renforcer la cohésion sociale et le vivre-ensemble. Des événements majeurs, tels que des journées interculturelles, des campagnes de sensibilisation, des formations en leadership et des activités environnementales, ont été organisés pour promouvoir les valeurs de paix, d'inclusion et d'engagement civique.

Ces initiatives ont été globalement bien perçues et portées par des équipes investies. Toutefois, certaines limites ont été relevées, notamment en ce qui concerne la mobilisation des étudiants, dont le nombre de participants s'est révélé inférieur aux attentes, les contraintes financières ou administratives qui freinent parfois la mise en œuvre et la pérennité des actions.

4.2.11. INDICATEUR 1.1.3.B. APPRECIATION DES JEUNES (H/F) SUR LA QUALITE ET L'INCLUSIVITE DES INITIATIVES MISES EN PLACE

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|-------------|----------|----------|---------|---------------------|---------|
|-------------|----------|----------|---------|---------------------|---------|

| | | | | | |
|--|-----|-----------------------|-----------------------|--------------------------|--|
| Appréciation des jeunes (H/F) sur la qualité et l'inclusivité des initiatives mises en place | 50% | 15% (73%H 37%F) | 93% (68%H 32%F) | 78 points de pourcentage | <p>Après la mise en œuvre du projet, l'étude a montré que 93% des jeunes ont répondu être satisfaits (« Satisfait et très satisfait ») de la qualité et de l'inclusivité des initiatives mises en place. L'objectif du projet est atteint avec un niveau de réalisation de plus de 150%.</p> <p>Au démarrage des projets, l'appréciation portait surtout sur des initiatives locales promues au niveau des fokontany. Selon les jeunes, ces initiatives se sont mieux structurées après la mise en œuvre du projet malgré le fait qu'ils se sont concentrés sur des jeunes déjà engagés dans les questions de paix et de cohésion sociale.</p> |
|--|-----|-----------------------|-----------------------|--------------------------|--|



Les jeunes bénéficiaires expriment une forte satisfaction : 93 % jugent les initiatives satisfaisantes ou très satisfaisantes, dont 6 % très satisfaits, contre seulement 7 % d'insatisfaits et pas de « très insatisfait ».

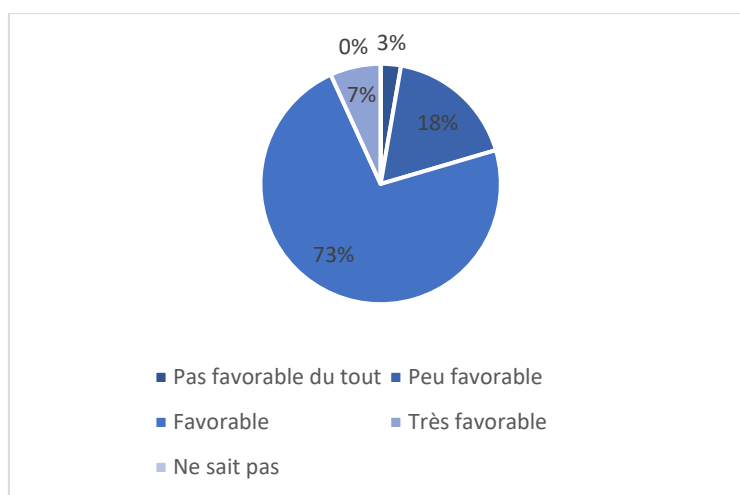
Les initiatives portées par des associations comme le TMF (Tanora Mpampanjary Fandriampahalemana) et le VTI (Vondron'ny Tanora Ifotony) (rondes de nuit, plaidoyers, « quartiers mobiles » et patrouilles tournantes) ont eu un impact positif sur la sécurité et la prévention des conflits.

Toutefois, la participation reste concentrée autour d'un noyau de jeunes déjà engagés. Le manque de visibilité et les contraintes économiques dans un contexte où de nombreux jeunes doivent prioriser les activités génératrices de revenus ou les tâches de subsistance, rend difficile les engagements bénévoles dans des actions communautaires. Le coût des déplacements, l'absence de compensation ou de soutien matériel, ainsi que le manque de perspectives concrètes peuvent également décourager leur participation et leur implication, limitant l'inclusivité malgré un fort

potentiel reconnu et un intérêt plus ou moins confirmé des autres jeunes non concernés directement par le projet.

4.2.12. INDICATEUR 1.1.3.C. PERCEPTION DES COMMUNAUTES SUR UNE BAISSSE DES TENSIONS ET UNE AMELIORATION DE LA CONSOLIDATION DE LA PAIX

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|--|----------|-----------------------|-----------------------|---------------------|---|
| Perception des communautés sur une baisse des tensions et une amélioration de la consolidation de la paix. | 30% | 27% (58%H 42%F) | 80% (68%H 32%F) | 53% | Cette évolution est attribuée aux actions de sensibilisation et aux initiatives locales dans le domaine de la consolidation de la paix. |



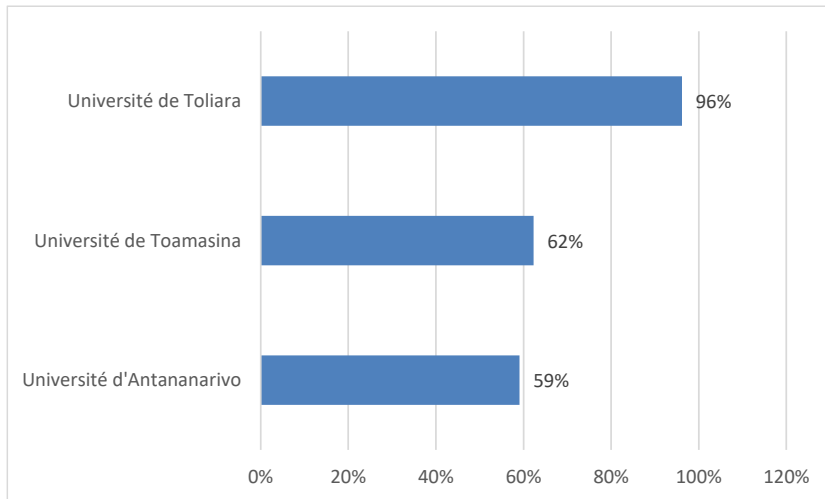
Les perceptions communautaires sont globalement positives : 80 % des répondants (73 % favorables, 7 % très favorables) estiment qu'il y a eu une baisse des tensions et une amélioration de la paix.

Toutefois, 21 % restent peu ou pas favorables, et 9 % ne se sont pas prononcés, traduisant une situation encore fragile dans certaines zones, notamment à Antananarivo, où l'insécurité et les tensions persistent selon plusieurs habitants. Cela souligne la nécessité de renforcer les efforts pour consolider durablement la paix et la cohésion sociale.

4.2.13. INDICATEUR 1.2.1.A % DES LEADERS D'ASSOCIATIONS ET REPRESENTANT DES ETUDIANTS QUI ONT VU LEURS CAPACITES AMELIOREES

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|--|----------|-----------------------|-----------------------|---------------------|--|
| % des leaders d'associations et représentant des | 80% | 13% (40%H 60%F) | 65% (64%H 36%F) | 52% | Il y a eu une nette évolution entre la baseline et l'endline soit une augmentation de 52% de jeunes étudiants qui ont confirmé que leurs |

| | | | | | |
|---|--|--|--|--|--|
| étudiants qui ont vu leurs capacités améliorées | | | | | capacités en matière de consolidation de la paix se sont nettement améliorées. L'objectif à la fin du projet ne pas atteint avec un niveau de réalisation satisfaisant de 81%. Donc, il nous faut augmenter la couverture du projet et améliorer la qualité de la formation et du recyclage en ciblant les leaders des associations estudiantines comme les présidents et les membres de bureau. |
|---|--|--|--|--|--|



Dans l'ensemble, 65 % des leaders d'associations et représentants des étudiants ont vu leurs capacités renforcées au cours du projet. Cette progression concerne notamment leur aptitude à comprendre et à gérer les conflits, ainsi que leurs connaissances en matière de consolidation de la paix et de cohésion sociale.

Grâce à cet accompagnement, les jeunes leaders sont devenus plus conscients des enjeux liés à la violence et plus outillés pour promouvoir le dialogue au sein de leurs communautés. Ils ont été en mesure de mettre en œuvre diverses initiatives visant à améliorer les relations sociales et à renforcer le vivre-ensemble.

Dans l'ensemble, le renforcement des capacités (formation initiales organisées par le projet et la formation en cascades organisées par les associations des étudiants) a permis de structurer une jeunesse plus responsable, mieux préparée à jouer un rôle actif dans la gestion pacifique des tensions communautaires.

4.2.14. INDICATEUR 1.2.1.B % DE LEADERS OU D'ASSOCIATIONS FEMININES PRESENTES DANS LES UNIVERSITES (MEMBRE DU BUREAU DES ASSOCIATIONS)

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|-------------|----------|----------|---------|---------------------|---------|
|-------------|----------|----------|---------|---------------------|---------|

| | | | | |
|---|-----|-----|------|--|
| Proportion des leaders ou d'associations féminines présentes dans les universités (membre du bureau des associations) | 44% | 29% | -15% | À la fin du projet, 29 % des leaders ou membres de bureaux d'associations universitaires sont des femmes contre 44% dans le baseline. Ce résultat enregistre un recul de - 15% par rapport à la situation avant la mise en œuvre du projet. Les participations des jeunes étudiantes connaissent un recul relativement important faute de coordination, de manque de motivation et de dynamisme du leader du projet. |
|---|-----|-----|------|--|

La participation des jeunes femmes dans les structures associatives traduit une volonté croissante de s'affirmer comme actrices du changement mais elle reste encore timide et insuffisante, suite probablement aux obstacles liés aux paramètres suivants : les stéréotypes de genre, le manque de confiance en soi ou la faible accessibilité à certains espaces décisionnels.

Le projet a contribué à renforcer cette dynamique d'inclusion, en offrant des espaces d'expression, de formation et de valorisation du leadership féminin. Les femmes engagées au sein des associations ont pu démontrer leurs capacités à porter des initiatives, à participer activement au dialogue social et à prendre part à la vie communautaire sur un pied d'égalité.

Proportion des étudiants qui ont reçu une formation

Au total, 67 % des étudiants des universités concernées ont bénéficié d'une formation dans le cadre du projet. Les taux varient selon les établissements : 61 % à l'Université d'Antananarivo, 66 % à l'Université de Toamasina, et 96 % à l'Université de Toliara. Ces résultats montrent un bon niveau de couverture, avec une forte mobilisation à Toliara, tout en soulignant la nécessité de renforcer l'accès à la formation dans les autres universités pour une meilleure équité. **Cette dynamique a été favorisée par des formations initiales dispensées aux étudiants leaders, qui ont ensuite assuré des sessions en cascade au sein de leurs associations respectives, élargissant ainsi la portée du renforcement de capacités.**

Pour l'ensemble des étudiants, 30% ont bénéficié de formation initiale contre 70% de formation en cascade. Le rapport homme/femme est présenté dans le tableau suivant :

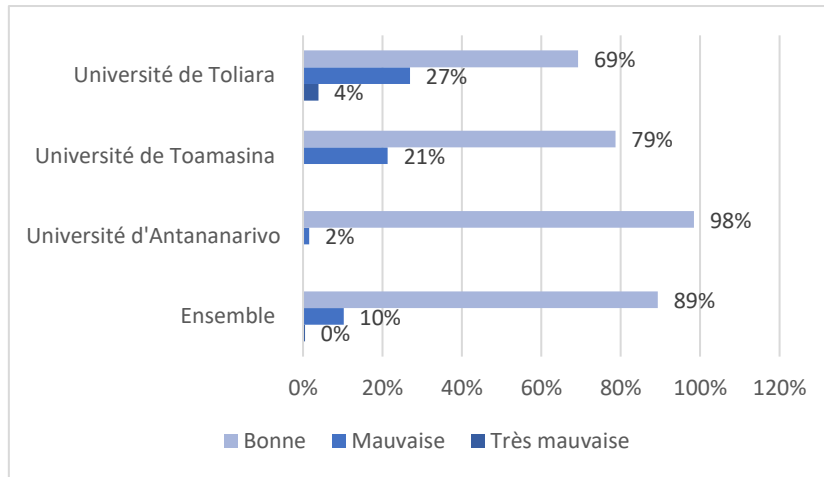
| | Ensemble | Hommes | Femmes |
|--------------------|----------|--------|--------|
| Formation initiale | 30% | 37% | 17% |

| | | | |
|-----------------------------|-----|-----|-----|
| Formation en cascade | 70% | 63% | 83% |
|-----------------------------|-----|-----|-----|

La présence féminine dans les instances associatives universitaires reste globalement limitée, avec **29 % de leaders ou membres féminins au sein des bureaux d'associations**. Ce taux varie selon les universités : **18 % à Antananarivo, 48 % à Toamasina et 40 % à Toliara**. Ces chiffres soulignent un besoin important de renforcer la représentation et le leadership des femmes dans les espaces décisionnels universitaires, afin de favoriser une meilleure inclusion et équité.

4.2.15. INDICATEUR 1.2.1.C ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION DES LEADERS VIS-A-VIS DE L'UTILISATION DE LA VIOLENCE

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|--|---------------------------|-------------------|-------------------|----------------------------|--|
| Evolution de la perception des leaders vis-à-vis de l'utilisation de la violence | 50% (Bonne et Excellente) | 18% (50% H 50% F) | 89% (26% H 74% F) | 71 points de pourcentage | Les retours recueillis auprès des leaders étudiants mettent en évidence une amélioration notable de la cohésion sociale et du climat général dans les universités. A la fin du projet, 89 % des leaders interrogés affirment avoir observé une diminution significative de l'utilisation de la violence comme moyen de règlement des différends entre étudiants contre 18% avant la mise en œuvre du projet. L'objectif est atteint avec un niveau de réalisation de 180%. Ces résultats nous confirment l'efficacité des interventions communautaires menées par le projet. |



Cette évolution positive reflète un changement progressif des mentalités : de plus en plus de leaders rejettent le recours à la violence, qu'ils considèrent désormais comme inadapté, inefficace, voire contre-productif dans la gestion des conflits. Cette remise en question s'accompagne d'un engagement plus marqué en faveur du dialogue, de l'écoute mutuelle et de la médiation.

Cette tendance se reflète également dans les témoignages :

« On a remarqué une vraie baisse des tensions. Les étudiants sont plus unis qu'avant, ils discutent davantage au lieu de se confronter. C'est encourageant de voir cette évolution. »
— Un leader étudiant de l'Université Toamasina interrogé

Par ailleurs, les associations étudiantes jouent un rôle moteur dans la prévention des tensions, en favorisant des approches concertées et apaisées. On observe ainsi une coopération accrue entre étudiants, fondée sur le respect, la solidarité et la volonté de préserver un climat universitaire serein.

Bien que des tensions ponctuelles puissent subsister, elles sont de plus en plus gérées de manière constructive, grâce à une communication améliorée et à la montée en compétence des jeunes en matière de résolution pacifique des différends.

Ces dynamiques traduisent une prise de conscience croissante de l'importance du vivre-ensemble et de la cohésion sociale, contribuant à instaurer un environnement universitaire plus stable, inclusif et respectueux.

Une des grands chantiers du projet a été de contribuer à la mise en place des unités de gestion de la paix ou des structures spécifiques chargées d'initier ou de promouvoir le dialogue entre les étudiants et la direction de l'université. Cette initiative a révolutionné la perception de la paix et a

fait naître un sentiment de confiance auprès des étudiants qui se considèrent comme mieux écoutés et comme ayant accès à un cadre de concertation et de dialogue plus fiables. Mais selon toujours les étudiants, les problématiques majeures comme les sujets en lien avec la bourse, le logement, les conditions de vie universitaires ... sont mieux traitées mais pas forcément résolus dans leurs intégralités.

4.2.16. INDICATEUR 1.2.2.A. NOMBRE DE SEANCE DE CONCERTATION ET DIALOGUE INCLUSIFS MIS EN ŒUVRE AU SEIN DES UNIVERSITES CIBLES

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|--|----------|----------|---------|---------------------|--|
| Nombre de séance de concertation et dialogue inclusifs mis en œuvre au sein des universités cibles | 18 | 0 | 6 | 6 | Au total, six séances de concertation et de dialogue inclusif ont été mises en œuvre au sein des universités ciblées au lieu de 18 comme prévu dans les objectifs. Ces rencontres, organisées à l'échelle régionale, ont permis d'instaurer un dialogue direct entre les représentants étudiants et les responsables respectifs créant ainsi un espace d'expression autour des thématiques liées à la cohésion sociale et à la paix. Source : données de routine du volet universitaire |

Par ailleurs, la participation d'étudiants issus des trois universités cibles Antananarivo, Toamasina Barikadimy et Toliara Maninday à un plaidoyer national dans le cadre du projet IRF Tanora témoigne de leur implication active dans les processus décisionnels. Cependant, cette initiative a été perçue comme un échec par les participants puisque les principaux interlocuteurs ciblés, notamment les députés à l'Assemblée nationale, n'ont pas répondu à l'appel au dialogue. Ils considèrent également cette action comme un contre-exemple, estimant qu'il est regrettable qu'un plaidoyer formel, pourtant préparé dans le cadre du projet, n'ait pas abouti à des résultats concrets malgré la formation reçue.

4.2.17. INDICATEUR 1.2.2.B. APPRECIATION DES ETUDIANTS SUR LA QUALITE, L'INCLUSIVITE ET L'EFFICACITE DES SEANCES DE CONCERTATION ET DE DIALOGUE

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|---|-----------------------------------|------------------|-------------------|--------------------------|---|
| Appréciation des étudiants sur la qualité, l'inclusivité et l'efficacité des séances de concertation et de dialogue | 50% (satisfait et très satisfait) | 9% (42 % H 58%F) | 50% (57 % H 43%F) | 41 points de pourcentage | 50 % des étudiants interrogés (dont 43 ayant mentionné satisfaisant et 3% très satisfaisant) se déclarent satisfaits de la qualité, de l'inclusivité et de l'efficacité des séances de concertation et de dialogue. Leur appréciation demeure globalement mitigée. Si l'accompagnement du projet dans les initiatives de plaidoyer est reconnu, le manque de réactivité des destinataires des messages est perçu comme un échec |

Selon les retours des étudiants et les responsables qui les ont accompagnés, le plaidoyer réalisé au niveau national était un échec puisque le destinataire des messages portés n'avait pas répondu présent à l'atelier de plaidoyer.

En revanche, les actions de plaidoyer menées ont suscité une perception plus favorable, grâce à des résultats jugés plus rapides et concrets. Ainsi, bien que les étudiants reconnaissent l'utilité de ces espaces d'échange, leur niveau de satisfaction reste partiel.

4.2.18. INDICATEUR 1.2.2.C. NOMBRE DE REVENDICATIONS DES ETUDIANTS PRISES EN COMPTE GRACE AUX SEANCES DE CONCERTATION

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|---|---------------------------------|----------|---------|---------------------|---|
| Nombre de revendications des étudiants prises en compte grâce aux séances de concertation | 3 revendications par université | 0 | 3 | 3 | Dans le cadre des actions menées au sein des universités, trois revendications majeures formulées par les étudiants ont été prises en compte grâce aux séances de concertation appuyées par le projet dont une (01) revendication sur le logement affectant la qualité de l'enseignement à l'Université d'Antananarivo, une (01) revendication sur le paiement des bourses à temps et une (01) revendication à l'Université de Toliara sur la coupure fréquente de l'électricité et la sortie du calendrier des bourses. (Source: données de routine du volet universitaire). |

Le point positif apprécié par les étudiants se rapporte à la mise en place des unités ou structures de gestion de la paix qui représentent pour eux la volonté des dirigeants de se rapprocher des étudiants et de se mettre à leur écoute.

Une revendication a été exprimée et traitée à l’Université d’Antananarivo, une autre à l’Université de Toamasina, et une troisième à l’Université de Toliara. Chacune portait sur une problématique prioritaire identifiée localement, traduisant les réalités spécifiques à chaque site universitaire.

Ces espaces d’échange ont permis aux étudiants d’exprimer directement leurs besoins et préoccupations auprès des parties prenantes concernées.

4.2.19. INDICATEUR 1.2.2.D NOMBRE DE REVENDICATIONS DES ETUDIANTS QUI PRENNENT EN COMPTE LES BESOINS DES JEUNES FEMMES DANS LES SEANCES DE CONCERTATION

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d’amélioration | Analyse |
|--|---------------------------------|----------|------------------------------|---------------------|--|
| Nombre de revendications des étudiants qui prennent en compte les besoins des jeunes femmes dans les séances de concertation | 3 revendications par université | | 3 (Tana, Toamasina, Toliara) | 3 | Les besoins des femmes ne se démarquent pas de ceux de l’ensemble des étudiants. |

Trois revendications étudiantes intégrant les besoins des jeunes femmes ont été identifiées lors des séances de concertation menées dans le cadre du projet. Ces revendications ne se distinguent pas spécifiquement par genre, car les préoccupations des jeunes femmes rejoignent dans leur grande majorité celles exprimées par l’ensemble des étudiants, notamment en matière de conditions de vie sur les campus, de sécurité, de qualité de l’enseignement et d’accès aux services.

4.2.20. INDICATEUR 1.2.2.E. PERCEPTION DES ETUDIANTS SUR LA PRISE EN COMPTE DE LEURS BESOINS

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d’amélioration | Analyse |
|-------------|----------|----------|---------|---------------------|---------|
|-------------|----------|----------|---------|---------------------|---------|

| | | | | | |
|--|---|----------------|-----------------|--------------------------|---|
| Perception des étudiants sur la prise en compte de leurs besoins | Au moins 3 améliorations par université | 4% (25%H 75%F) | 36% (56%H 44%F) | 32 points de pourcentage | Au terme du projet, plus de la moitié (soit 55 %) des étudiants estiment que leurs demandes et requêtes sont peu pris en compte (pas du tout et Peu), tandis qu’une 36% des étudiants considèrent qu’ils le sont beaucoup. Une amélioration de 32% est donc enregistrée entre les valeurs de la baseline et de l’endline. Donc, l’objectif fixé à la fin du projet est atteint. |
|--|---|----------------|-----------------|--------------------------|---|

La perception varie selon les universités : à Antananarivo, 52 % des étudiants jugent que leurs besoins sont **beaucoup** pris en compte, traduisant une meilleure satisfaction. À l’inverse, à Toamasina et Toliara, la majorité des étudiants (58 % dans chaque cas) estiment qu’ils sont **peu** pris en compte, avec un taux élevé d’**indécis (ne sait pas)** à Toamasina (32 %).

Cette diversité d’opinions confirme l’existence notamment d’un dialogue effectif avec les autorités universitaires, une gestion plus apaisée des conflits, et des réformes concrètes (comme l’amélioration de la distribution des bourses) – mais aussi des limites. Plusieurs étudiants (xx%H xx%F) soulignent que, malgré l’existence de dispositions mises en place, la concrétisation des décisions n’est pas souvent effective et certaines mesures peuvent dépasser les prérogatives des responsables universitaires.

4.2.21. INDICATEUR 2.A. PERCEPTION D’UNE MEILLEURE COHESION SOCIALE ET DE VIVRE ENSEMBLE A L’ECHELLE NATIONALE PAR LES JEUNES

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d’amélioration | Analyse |
|--|---|------------------|--------------------|---------------------|--|
| Perception d’une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble par les jeunes (quartier et Université) | 25% (Plutôt d’accord et Tout à fait d’accord) | 76% (61%H; 39%F) | 92% (65% H, 35% F) | 15% | A la fin du projet, 92% (70% plutôt d’accord et 21% tout à fait d’accord) des jeunes enquêtés ont confirmé d’avoir une meilleure cohésion sociale et de vie commune dans leur communauté contre 76% avant la mise en œuvre. L’objectif fixé à la fin du projet est largement atteint avec un taux de réalisation plus de 300%. |

92% de l’ensemble des jeunes enquêtés ont affirmé qu’à l’échelle nationale, il existe une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble dans leurs quartiers ou leurs universités. Cette perception part de leurs connaissances personnelles suite aux informations qu’ils reçoivent ou reçus à travers les canaux de communication usuels.

Les trois volets sont détaillés dans les paragraphes qui suivent :

- **Au niveau communautaire**

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|---|--|-----------------------|-----------------------|--------------------------|--|
| Perception d'une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble par les jeunes du quartier | 25% (Plutôt d'accord et Tout à fait d'accord) | 84% (65%H 35%F) | 88% (61%H 39%F) | 15 points de pourcentage | Pour les jeunes communautaires, la majorité des répondants jugent positivement la cohésion sociale : 88 % se déclarent plutôt d'accord (70%) ou tout à fait d'accord (18%) avec l'idée d'une vie collective harmonieuse, marquée par le dialogue et la solidarité, même en période d'insécurité. Cette perception traduit une amélioration des relations sociales et une meilleure gestion des tensions par les chefs fokontany. |

11 % se disent **plutôt pas d'accord**, pointant des tensions persistantes liées aux jalousies, au manque de respect ou à des violences, notamment basées sur le genre. Cette frange de jeunes soutient que la coexistence d'entraide ponctuelle et de conflits latents montre que la cohésion reste fragile et nécessite un renforcement des mécanismes communautaires de prévention. En effet, même si des gestes de solidarité apparaissent dans certaines situations (aide en cas de maladie, soutien lors d'événements familiaux, actions collectives ponctuelles), ils cohabitent avec des tensions sous-jacentes et non résolues, souvent liées à des rancunes, des inégalités perçues ou des différends personnels.

- **Pour les jeunes observateurs**

Pour les jeunes observateurs, l'évolution de la perception de l'utilisation de la violence reste modérée, bien que le contexte général de la communauté soit marqué par une cohésion sociale globalement satisfaisante et un bon vivre-ensemble. Ces derniers reconnaissent l'existence d'une solidarité active entre les habitants, ce qui constitue un facteur favorable à la paix sociale. Ce qui constitue un facteur favorable à la paix sociale. Il est toutefois important de noter que, selon eux, la durée relativement courte de leur engagement, limitée à six mois, a restreint leur capacité à observer des transformations profondes et durables dans les perceptions et les comportements liés à l'usage de la violence.

- **Au niveau Universitaire**

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|-------------|----------|----------|---------|---------------------|---------|
|-------------|----------|----------|---------|---------------------|---------|

| | | | | | |
|---|--|---------------------|--------------------|-----|---|
| Perception d'une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble par les jeunes Universitaire | 25% (Plutôt d'accord et Tout à fait d'accord) | 84% (54%H; 46%F) | 95% (64%H 36%F) | 11% | 95% des jeunes universitaires ont répondu de vive voix qu'après les interventions du projet IRF Tanora, la cohésion sociale a été rétablie et les étudiants cohabitent dans un environnement où vivre ensemble est possible (Plutôt d'accord et Tout à fait d'accord) contre 84% avant la mise en œuvre du projet. 5% des jeunes étudiants enquêtés ont trouvé que leur cohésion sociale et la vie ensemble n'existe pas et ont répondu « pas du tout d'accord ». |
|---|--|---------------------|--------------------|-----|---|

Au niveau universitaire, 95% des jeunes universitaires ont confirmé l'existence d'une meilleure cohésion sociale et vivre en paix au sein des universités après la mise en œuvre du projet suite notamment aux actions de formation et de sensibilisations réalisées mais aussi à l'initiative de mettre en place de cellule, de structure ou de plateforme d'échange qui sont à l'écoute des étudiants.

4.2.22. INDICATEUR 2.B. PERCEPTION DES JEUNES SUR L'OUVERTURE DE L'ESPACE CIVIQUE ET DEMOCRATIQUE

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|---|--|------------------------|---------------------|---------------------|---|
| Perception des jeunes sur l'ouverture de l'espace civique et démocratique | 30% (Plutôt d'accord et tout à fait d'accord) | 72% (60% H, 40%F) | 84% (58%H, 42%F) | 12% | Au terme du projet, 84% des jeunes sont d'accord à l'ouverture de l'espace civique et démocratique (Plutôt d'accord et tout à fait d'accord) contre 72% avant le projet. L'objectif fixé pour la fin de projet est atteint avec un taux presque 300%. |
| Perception des jeunes du quartier sur l'ouverture de l'espace civique et démocratique | 30% (Plutôt d'accord et tout à fait d'accord) | 69% (H: 60% F: 40%) | 72% (58%H 42 %F) | 3% | La majorité des jeunes du quartier (72 %) confirment que l'espace civique et démocratique est effectivement ouvert, avec 65 % plutôt d'accord et 17 % tout à fait d'accord , soit une amélioration de 3 % par rapport à la situation de référence. Cette progression traduit une reconnaissance croissante des opportunités de participation citoyenne, notamment à travers l'accès aux réunions et la liberté d'expression. |
| Perception des jeunes Observateurs sur l'ouverture de | | 57% (H: 52% F: 48%) | 87% (51%H 49%F) | 30% | Les jeunes observateurs sont d'accord sur l'ouverture de l'espace civique mais soutiennent que les jeunes restent |

| | | | | | |
|--|--------------------|--------------------|-----|--|---|
| l'espace civique et démocratique | | | | | encore limités par leurs rapports avec les aînés ou pour certains le faible niveau d'éducation. |
| Perception des jeunes Universitaires sur l'ouverture de l'espace civique et démocratique | 77% (54%H,46%F) | 95% (61%H,39%F) | 18% | | Au terme du projet, 95 % des jeunes universitaires interrogés se disent plutôt d'accord avec l'idée que l'espace civique et démocratique s'ouvre progressivement. |

27 % des jeunes ne se disent **plutôt pas d'accord**, pointant Les freins persistants comme le manque de confiance, la crainte de s'exprimer ou le sentiment d'inutilité de leur voix. L'ouverture perçue est réelle, mais pour une partie, souligne encore la nécessité d'un accompagnement renforcé pour favoriser une implication plus large, confiante et effective des jeunes dans les espaces décisionnels.

57 % des **jeunes observateurs** interrogés se déclarent plutôt d'accord quant à l'ouverture de l'espace civique et démocratique. D'un côté, les jeunes bénéficient d'une liberté d'expression reconnue et disposent d'opportunités concrètes pour s'engager civiquement et participer à la vie démocratique. De l'autre, cette participation reste souvent conditionnée par des structures hiérarchiques où les rapports sociaux traditionnels continuent d'exercer une influence significative sur les processus décisionnels.

En outre, le faible niveau d'éducation observé dans certains quartiers défavorisés constitue un frein important à l'engagement citoyen des jeunes, limitant leur capacité à comprendre et à saisir pleinement les opportunités offertes.

Les jeunes universitaires soulignent une liberté d'expression qui est respectée et des possibilités d'engagement, notamment à travers la vie associative et les initiatives portées par les étudiants.

4.2.23. INDICATEUR 2.C. NOMBRE DES JEUNES ADDITIONNELS IMPLIQUES DANS LA CONSOLIDATION DE LA PAIX GRACE A LA MISE A L'ECHELLE

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|---|---------------------|----------|---------|---------------------|---|
| Nombre des jeunes additionnels impliqués dans la consolidation de la paix grâce à la mise à l'échelle | Augmentation de 50% | 2 265 | 177 972 | 171 411 | Lors de la base line, 2 265 jeunes étaient impliqués. L'objectif était d'augmenter ce nombre de 50 % , soit atteindre environ 3 398 jeunes . Actuellement, 177972 jeunes sont impliqués, ce qui est largement au-delà des objectifs fixés. Source de données: données de routine |

4.2.24. INDICATEUR 2.1.1.A. NOMBRE D'ÉCHANGES SUR LES THEMATIQUES LIEES A LA PREOCCUPATION DES JEUNES SUR LES MEDIAS ET LES RESEAUX SOCIAUX

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|--|----------|----------|---------|---------------------|--|
| Nombre d'échange sur les thématiques liées à la préoccupation des jeunes sur les médias et les réseaux sociaux (Thèmes : liberté, Démocratie, Violence, prévention de conflit) | 8 | - | 15 | 15 | Dans le cadre du projet, cinq échanges ont été organisés sur les réseaux sociaux, ainsi que dix émissions radiophoniques, portant sur des thématiques majeures qui préoccupent les jeunes : la liberté, la démocratie, la violence et la prévention des conflits. Ces activités ont permis de créer des espaces d'expression accessibles et interactifs, renforçant la sensibilisation et la mobilisation des jeunes autour des enjeux civiques et sociétaux Sources : données de routine volet communautaire |

4.2.25. INDICATEUR 2.1.1.B. % DES JEUNES CIBLES (H/F) QUI DECLARENT AVOIR UNE MEILLEURE UTILISATION DES MEDIAS ET RESEAUX SOCIAUX (VERIFICATION DES SOURCES, DISCUSSIONS ET ECHANGES CONSTRUCTIFS, PROTECTION)

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux d'amélioration | Analyse |
|---|---|-------------------|-------------------|---------------------|---|
| Proportion des jeunes cibles (H/F) qui déclarent avoir une meilleure utilisation des médias et réseaux sociaux (vérification des sources, discussions et échanges constructifs, protection) | 50% (Plutôt d'accord et tout à fait d'accord) | 39% (67% H 33% F) | 47% (66% H 34% F) | 8% | Dans l'ensemble, 47% des jeunes déclarent avoir un meilleur usage des médias et des réseaux mais la plupart s'accorde à dire que ces canaux de communication sont plus exploités pour se divertir que pour des usages plus constructifs. Rares sont les jeunes qui vérifient les sources d'informations. Les objectifs du PSE ne sont pas atteints mais il y a néanmoins une amélioration de 8% entre la baseline et l'endline. |

• **ANTANANARIVO**

Les résultats indiquent que **36 %** des jeunes interrogés (53% H 47% F) à Antananarivo se disent *plutôt d'accord* avec l'idée d'un usage plus responsable des médias et réseaux sociaux, tandis que **34 %** se déclarent *plutôt pas d'accord*. Malgré une présence active sur les réseaux, les pratiques restent largement orientées vers des

contenus récréatifs. La vérification des sources est rarement systématique, et les phénomènes de désinformation persistent. Certains étudiants (15%) admettent réagir à des contenus sans en vérifier l'origine, ce qui contribue à la propagation de fausses informations, y compris sur des sujets sensibles comme la distribution des bourses. Cependant, une minorité engagée utilise les réseaux comme levier d'action positive : partage d'opportunités académiques, campagnes de sensibilisation, ou échanges constructifs au sein de groupes organisés. Ces initiatives méritent d'être valorisées et renforcées.

- **ANTSIRANANA**

À Antsiranana, 43 % des jeunes interrogés (61% H 39%F) se disent *plutôt d'accord* quant à une amélioration de l'usage des médias et réseaux sociaux, contre 57 % *plutôt pas d'accord*. Les jeunes reconnaissent les avantages de ces outils pour rester informés, maintenir les relations sociales et accéder à certaines opportunités. Toutefois, les pratiques restent ambivalentes : si certains en font un usage bénéfique, d'autres continuent de privilégier des contenus distrayants ou peu fiables. L'amélioration des comportements numériques reste encore marginale et dépend en grande partie du niveau d'encadrement et de sensibilisation proposé au sein des espaces éducatifs et associatifs

- **TOAMASINA :**

Une large majorité des jeunes (83 %) (71% H 29% F) affirment utiliser les réseaux sociaux et les médias de manière plus responsable, avec une attention portée à la vérification des sources, à la protection de la vie privée et à la participation à des échanges constructifs. Parmi eux, la majorité se déclarent *plutôt d'accord*, témoignant d'une maturité numérique croissante.

Cependant, 12 % des jeunes ne se disent *plutôt pas d'accord* avec cette affirmation. Bien que les usages varient, allant de la recherche d'informations à des activités de divertissement ou de réseautage, ces résultats soulignent un changement en progression mais encore inégal dans l'utilisation sécurisée des outils numériques.

4.2.26. INDICATEUR 2.1.1.C. % DES JEUNES CIBLES (H/F) QUI DECLARENT AVOIR EU LE SENTIMENT DE POUVOIR MIEUX S'EXPRIMER ET D'AVOIR ETE MIEUX ECOUTES

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|---|--------------------------------|-------------------|-------------------|---------------------|--|
| Proportion des jeunes cibles (H/F) qui déclarent avoir eu le sentiment de pouvoir mieux | 30% (Plutôt d'accord et tout à | 58% (59% H 41% F) | 67% (61% H 39% F) | 8% | Une majorité de jeunes ciblés (67 %) se disent plutôt d'accord (55%) et tout à fait d'accord (12%) avec l'idée qu'ils peuvent mieux s'exprimer et sont davantage écoutés, traduisant un environnement plus favorable à |

| | | | | | |
|---|----------------|--|--|--|---|
| s'exprimer et d'avoir été mieux écoutés | fait d'accord) | | | | la parole des jeunes, notamment lors des réunions communautaires. L'objectif dans le PSE est atteint avec une marge d'amélioration de 8% entre la baseline et l'endline |
|---|----------------|--|--|--|---|

Les 34 % restants se déclarent **plutôt pas d'accord** ou **pas du tout d'accord**, évoquant un manque de prise en compte de leurs idées, des freins liés à la timidité ou à un sentiment d'exclusion. Ces résultats montrent une **évolution positive**, mais aussi la nécessité de **renforcer les espaces d'expression inclusifs** et les mécanismes d'écoute active, pour que **tous les jeunes** puissent y bénéficier pleinement.

4.2.27. INDICATEUR 2.1.1.D. NOMBRE DE RESPONSABLES DES INSTITUTIONS PUBLIQUES QUI DECLARENT AVOIR UNE MEILLEURE COMPREHENSION DES PROBLEMES RENCONTRES PAR LES JEUNES DANS LES ZONES URBAINES DU PAYS.

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|---|----------|----------|---------|---------------------|--|
| Nombre de responsables des institutions publics (CTDs, STDs...) Qui déclarent avoir une meilleure compréhension des problèmes rencontrés par les jeunes dans les zones urbaines du pays | 5 | - | 90 | 90 | 90 responsables d'institutions publiques, incluant à la fois les autorités au niveau des Collectivités territoriales décentralisées et les représentants des services techniques déconcentrés, ont été consultés et ont déclaré avoir acquis une meilleure compréhension des principaux défis auxquels sont confrontés les jeunes urbains. Sources: données de routine du volet communautaire |

Les préoccupations identifiées portent notamment sur l'accès limité aux services de santé, en particulier en matière de santé sexuelle et reproductive, ainsi que sur le manque d'opportunités d'emploi. Ces problématiques ont un impact direct sur le bien-être et la stabilité sociale des jeunes.

Par ailleurs, les responsables soulignent le rôle déterminant de l'accompagnement familial, souvent insuffisant, et relèvent une certaine impatience chez les jeunes, les rendant plus vulnérables à des comportements à risque. Sur le plan économique, ils constatent un déséquilibre du marché du travail, marqué par une saturation de diplômés et, paradoxalement, par l'accès de non-diplômés à certains postes, situation qui alimente frustration et démotivation.

4.2.28. INDICATEUR 2.1.2. NOMBRE D'INFLUENCEURS ENGAGES POUR PROMOUVOIR DES MESSAGES DE CONSOLIDATION DE LA PAIX CIBLANT LES JEUNES

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|--|----------|----------|---------|---------------------|---|
| Nombre d'influenceurs engagés pour promouvoir des messages de consolidation de la paix ciblant les jeunes (Jeunes du quartier et les jeunes observateurs). | 4 | | 77 | 77 | Un total de 77 jeunes influenceurs, actifs au sein même des fokontany, ont été mobilisés pour promouvoir des messages de paix et de cohésion sociale auprès de leurs pairs. En tant qu'acteurs de proximité, ils ont participé activement à des actions sociales de prévention des conflits, jouant un rôle clé dans la diffusion des valeurs de dialogue, de tolérance et de coexistence pacifique. Sources : données de routine du volet communautaire |

Un total de 77 jeunes influenceurs, actifs au sein même des fokontany, ont été mobilisés pour promouvoir des messages de paix et de cohésion sociale auprès de leurs pairs. En tant qu'acteurs de proximité, ils ont participé activement à des actions sociales de prévention des conflits, jouant un rôle clé dans la diffusion des valeurs de dialogue, de tolérance et de coexistence pacifique.

Leur engagement a permis une meilleure appropriation locale des messages de consolidation de la paix, contribuant ainsi à renforcer la cohésion sociale et à prévenir les tensions au niveau communautaire.

4.2.29. INDICATEUR 2.2.2.A. NOMBRE DE DISTRICTS COUVERTS PAR LE SAP-PC

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|----------------------------------|-----------------|--------------|---------------|---------------------|---|
| Proportion de districts couverts | 119 (Districts) | 93 Districts | 118 Districts | 25 Districts | Sources : données de routine du volet communautaire |

| | | | | | |
|--|--|--|--|-----------------|--|
| par le SAP-PC "Réponse OUI" | | 500 Communes | 761 Communes | 261 Communes | |
| Perception des jeunes sur l'efficacité du système d'alerte précoce de prévention de conflit mis en place ? | | 77% (Plutôt d'accord et tout à fait d'accord) | 61% (Plutôt d'accord et tout à fait d'accord) | -16% | Il y a eu une diminution entre les indicateurs baseline et endline puisqu'il y a eu une incompréhension de la part des jeunes sur la démarche SAP PC perçue comme un espionnage, générant méfiance et réticence. |

Le système SAP-PC couvre actuellement 761 communes et 118 districts. Parmi les jeunes observateurs, 61 % se déclarent plutôt satisfaits de son efficacité.

A terme, la démarche SAP PC s'est révélée efficace dans la pratique. Malgré un manque initial de retours réguliers sur les rapports soumis, qui a temporairement freiné le fonctionnement du SAP PC, la collaboration directe avec les autorités locales a permis une prise en charge rapide et concrète des situations urgentes.

Cette efficacité a notamment été illustrée par l'intervention réussie de la Brigade Féminine de Proximité, en coordination avec le ministère concerné, dans le traitement d'un cas de violence.

4.2.30. INDICATEUR 2.2.2.B. NOMBRE DE PLAIDOYERS PORTES PAR LES JEUNES AU NIVEAU NATIONAL SOUTENUS PAR LE PROJET

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|--|----------|----------|---------|---------------------|--|
| Nombre et Proportion de plaidoyers portés par les jeunes au niveau national soutenus par le projet | 5 | | 2 | 2 | <p>Deux plaidoyers ont été portés au niveau national par des jeunes et soutenus activement par le projet.</p> <p>Les revendications portaient sur des questions essentielles telles que les logements étudiants, l'accès à l'électricité, et les bourses d'études. Les jeunes ont utilisé différents moyens pour faire entendre leur voix : envoi de courriers officiels, rencontres directes avec les parties prenantes, et interventions publiques.</p> <p>Ces plaidoyers ont été conduits en collaboration avec les associations étudiantes, mobilisées comme alliées stratégiques, et ont mis en avant des arguments fondés sur les droits des étudiants et l'amélioration de leurs conditions de vie. (Sources : données de routine du volet universitaire)</p> |

4.2.31. INDICATEUR 2.2.2.c. NOMBRE DE REPONSES INSTITUTIONNELLES EN FAVEUR DE PLAIDOYERS SUR LES SUJETS D'INTERET DES JEUNES

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|--|----------|----------|---------|---------------------|--|
| Nombre de réponses institutionnelles en faveur de plaidoyers sur les sujets d'intérêt des jeunes | 5 | | 2 | 2 | Les jeunes ont mené plusieurs actions de plaidoyer sur des enjeux locaux — sécurité, éclairage public, vie scolaire — qui ont abouti à des réponses concrètes au niveau des fokontany , comme l'instauration de patrouilles nocturnes ou la résolution de pannes d'électricité. Toutefois, la réactivité institutionnelle reste faible à des échelons supérieurs : seules deux réponses ont été enregistrées au niveau national et aucune au niveau régional . Sources: données de routine du volet universitaire |

Ce décalage met en lumière la faiblesse des relais entre plaidoyers locaux et instances décisionnelles régionales et nationales, et souligne l'urgence de renforcer les mécanismes de dialogue, d'interpellation et de suivi entre les jeunes et les institutions

4.2.32. IND.2.2.3 NOMBRE ET TYPE D'INSTITUTIONS AUX NIVEAUX NATIONAL ET LOCAL QUI PARTICIPENT AUX DIALOGUES

| Indicateurs | Objectif | Baseline | Endline | Taux de réalisation | Analyse |
|---|----------|----------|---------------------------------|---------------------|---------|
| Nombre et type d'institutions aux niveaux national et local qui participent aux dialogues | 5 | - | 9 (3STD, 6 ONG et OSC) | 9 | |

Au total, 9 institutions ont participé aux dialogues, dépassant ainsi l'objectif fixé de 5 à la fin du projet. Ces institutions se répartissent comme suit :

- Collectivités territoriales décentralisées et Service Technique Déconcentré (Fokontany, Districts, Ministère de la Jeunesse et des Sports) : 2
- Organisations non gouvernementales et organisations de la société civile (ONG & OSC) : 6

Cette participation démontre une volonté des parties prenantes à différents niveaux à s'impliquer dans les dynamiques de dialogue, contribuant à renforcer l'ancrage institutionnel des initiatives portées par les jeunes.

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS PROGRAMMATIQUES

Les recommandations proposées portent sur 3 axes principaux :

4.1.VISIBILITE DU PROJET

Durant la mise en œuvre du projet, une insuffisance de visibilité du projet est constatée car une partie de jeunes du quartier associations et CTD ne connaissent pas vraiment le projet IRF Tanora. Il est donc proposé renforcer la communication et l'information sur le projet auprès des cibles directs et indirects pour un futur projet soit auprès de la communauté jusqu'au niveau des autorités à travers des affichages, des brochures et des job'aids, l'organisation d'atelier national, régional. Et en fonction du budget, s'assurer d'une couverture maximum des fokontany pour les jeunes au niveau des quartiers et renforcer le ciblage de manière à augmenter l'impact pour les jeunes universitaires.

4.2.SENSIBILISATION ET FORMATION

Il est proposé de considérer les moins jeunes mais qui sont plus perméables aux messages de changement et adaptés les approches et outils de communication en fonction des catégories des cibles.

Au niveau des universités, impliquer les étudiants de la première année pour les accompagner à devenir des leviers du changement et perpétuer ce changement jusqu'à leur départ de l'université.

4.3.VIABILITE ET PERENNISATION DES ACQUIS

Des dispositifs ont été mis en place par le projet, notamment au niveau des universités où des structures pérennes de gestion de la paix sont instaurées. Mais au niveau des jeunes du quartier, l'équivalent de ce dispositif n'est pas vraiment visible et la réflexion devra être orientée vers la recherche d'un mécanisme de pérennisation qui permettrait de viabiliser les acquis.

4.4.SAP PC

Les points suivants sont avancés :

- ✓ Garantir l'anonymat des plaignants pour limiter la peur de représailles et de vengeance ou de règlement de compte
- ✓ Opérationnaliser le mécanisme de gestion des plaintes et des doléances dans toutes les zones du projet
- ✓ Assurer la redynamisation du CCJ et élaborer de fiche de poste ou TDRs clairs pour le CCJ.

5. ANNEXES

Annexe n°01 : Questionnaires QUANTITATIFS

- Jeunes du Quartiers

| MODULE 1 : INFORMATIONS GENERALES | | |
|-----------------------------------|---|---|
| 100 | Date d'enquête | _ _ / _ _ / _ _ Jour Mois Année |
| 101 | Nom du Superviseur | |
| 102 | Nom de l'Enquêteur | |
| 103 | District | |
| 104 | Nom de la Commune | 1. I Arrondissement 2. II Arrondissement 3. III Arrondissement 4. IV Arrondissement 5. V Arrondissement 6. VI Arrondissement 7. Toamasina I 8. Toliara I 9. Antsiranana I |
| 105 | Nom du Fokontany | |
| 106 | Nom de l'enquêté | |
| 107 | Sexe de l'enquêté | 1. Féminin 2. Masculin |
| 108 | Age de l'enquêté | _ _ ans |
| 109 | Situation de vulnérabilité | 1. Jeune handicapé 2. Jeune non handicapé |
| 110 | Activité principale de l'enquêté | 1. Etudiant 2. Salarié 3. Journalier 4. Activité libérale 5. En recherche/chômeur/Sans travail 6. Autre _____ |
| 111 | Quel est le niveau d'éducation de l'enquêté | 1. Aucun Niveau 2. Primaire 3. Secondaire 4. Etudes Supérieures 5. Formation Professionnelle |
| 112 | Catégorie sociale de l'enquêté (Observation) | 1. Famille pauvre défavorisée 2. Famille moyenne 3. Famille riche 4. 88. Ne sait pas |

MODULE 2 : Perception et engagement des jeunes hommes et femmes dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix APRES la mise en œuvre du projet

ALLER A

| | | | |
|-------------|---|--|--|
| 201 (1a) | Comment trouvez-vous la cohésion sociale, la vie d'ensemble, l'utilisation de la violence et les conflits au niveau de votre communauté. <i>(Ahoana ny fahitanao ny fiarahamonina misy eto aminareo manoloana ny herisetra sy ny disadisa ?)</i> | 1. Très mauvaise 2. Mauvaise 3. Bonne 4. Excellente 88 : Ne sait pas | |
| 202 | Veillez expliquer votre réponse avec des exemples précise ? Omeo fanampimpa, azavana arahana ohatra raha azonao atao ? | | |

| | | | |
|---------------|---|---|--|
| 203 | Diriez-vous que votre communauté a la capacité d'améliorer sa cohésion sociale, et est apte à vivre harmonieusement ensemble sans violence et sans conflits ? <i>(Aminao ve ny fiarahamonina eto aminareo ve manana fahefana hanatsara ny fifandraisana tsy misy herisetra sy disadisa ary afaka hiaina anaty filaminana?)</i> | 1. Fortement en désaccord 2. En désaccord 3. D'accord 4. Fortement d'accord 88. Ne sait pas | |
| 204 (1b) | Avez-vous mis en œuvre une ou des actions sociales dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix dans votre communauté (à titre personnel ou association) ? <i>(Efa nisy hetsika ve nataonareo hisorohana ny disadisa sy hitandrovana ny filaminan'ny fiarahamonina? Fikambanana ve sa olontsotra)</i> | OUI = « 1 », NON = « 0 » ; Ne sait pas = « 88 » | |
| 205 | Si Oui, citez ? Raha eny ? tanisao | | |
| 206 (111a) | Comment voyez-vous le niveau de connaissance des jeunes de votre communauté sur la manipulation politique et les possibilités de participation politique ? <i>Hatraiza ny fahitanao ny fari-pahalalan'ny tanora ny fisian'ny « manipulation politique » na ny fanaovana politika?</i> | 1. Nul 2. Faible 3. Moyen 4. Élevé 88. Ne sait pas | |
| 207 (111b) | Comment voyez-vous l'existence de cas de la violence dans votre communauté ? <i>(Ahoana ny fahitanao ny fisian'ny trangana herisetra eo amin'ny fiaraha-monina misy anao?)</i> | 1. Nul 2. Faible 3. Moyen 4. Élevé 5. 88. Ne sait pas | |
| 208 (111c) | Vous ou les jeunes dans votre communauté est-il consulté ou impliqué à chaque prise de décision ? <i>(Ianao na tanora ao amin'ny fiarahamonina misy anao ve mba an'isany ireo hakana hevitra na mandray anjara amin'ny dingana rehetra amin'ny fandraisana fanapahan-kevitra?)</i> | 1. Pas impliqué 2. Un peu impliqué 3. Toujours impliqué 4. Parmi le leader 88. Ne sait pas | |
| 209 (112b) | Votre communauté dispose-t-il d'un CCJ pour la consolidation de la paix ? <i>(Misy CCJ mahakasika ny fitandrovana ny filaminana ve eto aminareo?)</i> | OUI = « 1 », NON = « 0 » ; Ne sait pas = « 88 » | |
| 210 (112b) | Si Oui, Comment évaluez-vous la qualité, l'efficacité et l'inclusivité des CCJ dans votre communauté ? <i>Raha Eny, Nahomby sy afaka nandraisan'ny rehetra anjara ve ? (tsy nisy fanavakavahana ?)</i> | 1. Très insatisfaisant 2. Insatisfaisant 3. Satisfaisant 4. Très satisfaisant 88. Ne sait pas | |
| 211 (113a) | Existe-t-il des Initiatives de consolidation appuyées et mises en œuvre par les associations et organisations des jeunes au niveau de votre communauté ? <i>Efa nisy hetsika natao ho an'ny fandiampahalemana tohanan'ny fikambanan'ny tanora sy ny fikambanana teto amin'ny fiarahamonina misy anao?</i> | OUI = « 1 », NON = « 0 » ; Ne sait pas = « 88 » | |
| 212 (113b) | Si Oui, Comment évaluez-vous la qualité et l'inclusivité des initiatives mises en place <i>Ahoana ny fahitanao ny lafiny kalitao sy ny fanaganana ny hetsika napetraka?</i> | 1. Très insatisfaisant 2. Insatisfaisant 3. Satisfaisant 4. Très satisfaisant 88. Ne sait pas | |
| 213 (113c) | Votre communauté perçoit-elle une baisse de tension et une amélioration de la consolidation de la paix après la mise en œuvre du projet IRF Tanora ? <i>(Nahatsapa ve ny fiaraha-monina misy anao fa efa nisy ny fihasarana ny fandiampahalemana sy nihena ny disadisa ato aorian'ny IRF Tanora?)</i> | 1. Pas favorable du tout 2. Peu favorable 3. Favorable 4. Très favorable 88 Ne sait pas | |
| 214 (2a) | Pensez-vous que dans votre communauté, il y a une meilleure cohésion sociale et de vie ensemble après la mise en œuvre du projet IRF Tanora ? <i>(Eo anivon'ny fiaraha-monina ve misy firaisankina tsara sy fiaraha-monina milamina ?)</i> | 1. Pas d'accord du tout 2. Plutôt pas d'accord 3. Plutôt d'accord 4. Tout à fait d'accord 88. Ne sait pas | |
| 215 | Veuillez expliquer votre réponse avec des exemple ? Omeo fanampimpa, azavana arahana ohatra raha azonao atao ? | | |
| 216 (2b) | Pensez-vous que les jeunes dans votre communauté ont la liberté, les opportunités nécessaires pour s'engager civiquement et participer activement à la démocratie (espace civique et démocratique) ? | 1. Pas d'accord du tout 2. Plutôt pas d'accord 3. Plutôt d'accord | |

| | | | |
|---------------|---|---|--|
| | <i>(Manana safidy malalaka haneho hevitra, handray anjara amin'ny maha olom-pirenena sy mandray anjara mavitrika amin'ny demokrasia Ve ny tanora eto amin'ny fiarahamonina?)</i> | 4. Tout à fait d'accord 88. Ne sait pas | |
| 217 (211b) | Pensez-vous avoir une meilleure utilisation des médias et réseaux sociaux (vérification des sources, discussions et échanges constructifs, protection) <i>Amin'ny maha Tanora anao, Ampiasaina araka ny tokony ho izy ve ny tambazotra socialy sy ny haino amanjery ? (manamarina loharanom-baovao, fifanakalozana mampivotra,...)</i> | 1. Pas d'accord du tout 2. Plutôt pas d'accord 3. Plutôt d'accord 4. Tout à fait d'accord 88. Ne sait pas | |
| 218 (211c) | Pensez-vous que les jeunes de votre communauté ont le pouvoir de mieux s'exprimer et sont mieux écouter dans la communauté ? <i>(Heverinao ve fa manana fahafahana maneho hevitra sy henoina ve ny tanora eo anivon'ny fiarahamonina ?)</i> | 1. Pas d'accord du tout 2. Plutôt pas d'accord 3. Plutôt d'accord 4. Tout à fait d'accord 88. Ne sait pas | |
| 219 (212) | Considérez-vous comme un influenceur engagé pour promouvoir des messages de consolidation de la paix ciblant les jeunes <i>Ianao ve mihevitra fa "influenceur" manaparitaka message momban'ny fitandrovana ny filaminana eo amin'ny tanora ?</i> | OUI = « 1 », NON = « 0 » ; Ne sait pas = « 88 » | |
| 220 | Si Oui, combien des messages de consolidation de la paix ciblant les jeunes avez-vous diffusé durant le projet ? <i>Raha Eny, Firy ireo hafatra namparitakao nandritry sy tao aorian ny tetik'asa?</i> | 1. Aucune 2. 1 à 2 messages 3. 3 à 5 messages 4. Plus de 5 messages 88 Ne sait pas | |

• Questionnaire pour les jeunes Observateurs

| MODULE 1 : INFORMATIONS GENERALES | | |
|-----------------------------------|---|--|
| 100 | Date d'enquête | _ _ _ / _ _ _ / _ _ _ Jour Mois Année |
| 101 | Nom du Superviseur | |
| 102 | Nom de l'Enquêteur | |
| 103 | District | |
| 104 | Nom de la Commune | 10. I Arrondissement 11. II Arrondissement 12. III Arrondissement 13. IV Arrondissement 14. V Arrondissement 15. VI Arrondissement 16. Toamasina I 17. Toliara I 18. Antsiranana I |
| 105 | Nom du Fokontany | |
| 106 | Nom de l'enquêté | |
| 107 | Sexe de l'enquêté | 1. Féminin 2. Masculin |
| 108 | Age de l'enquêté | _ _ _ ans |
| 109 | Situation de vulnérabilité | 3. Jeune handicapé 4. Jeune non handicapé |
| 110 | Activité principale de l'enquêter | 7. Etudiant 8. Salarié 9. Journalier 10. Activité libérale 11. En recherche/chômeur/Sans travail |
| 111 | Quel est le niveau d'éducation de l'enquêté | 6. Aucun Niveau 7. Primaire 8. Secondaire |

| | | |
|-----|---|---|
| | | 9. Etudes Supérieures 10. Formation Professionnelle |
| 112 | Catégorie sociale de l'enquêté (Observation) | 5. Famille pauvre défavorisée 6. Famille moyenne 7. Famille riche 8. 88. Ne sait pas |

MODULE 2 : Perception et engagement des jeunes hommes et femmes dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix APRES la mise en œuvre du projet ALLER
A

| | | |
|-------------|---|---|
| 201 (1a) | Comment trouvez-vous la cohésion sociale, la vie d'ensemble, l'utilisation de la violence et les conflits au niveau de votre communauté. <i>(Ahoana ny fahitanao ny fiarahamonina misy eto aminareo manoloana ny herisetra sy ny disadisa ?)</i> | 5. Très mauvaise 6. Mauvaise 7. Bonne 8. Excellente 88 : Ne sait pas |
| 202 | Veillez expliquer votre réponse avec des exemples précises Omeo fanampimpa,panazavana arahana ohatra raha azonao atao ? | |
| 203 | Diriez-vous que votre communauté a la capacité d'améliorer sa cohésion sociale, et est apte à vivre harmonieusement ensemble sans violence et sans conflits ? <i>(Aminao ve ny fiarahamonina eto aminareo ve manana fahefana hanatsara ny fifandraisana tsy misy herisetra sy disadisa ary afaka hiaina anaty filaminana ?)</i> | 5. Fortement en désaccord 6. En désaccord 7. D'accord 8. Fortement d'accord 88. Ne sait pas |
| 204 (1b) | Avez-vous mise en œuvre une ou des actions sociales dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix dans votre communauté (à titre personnel ou association) ? <i>(Efa nisy hetsika ve nataonareo hisorohana ny disadisa sy hitandrovana ny filaminann'ny fiarahamonina? Fikambanana ve sa olontsotra)</i> | OUI = « 1 », NON = « 0 » ; Ne sait pas = « 88 » |
| 205 | Si Oui, citez ? | |
| 206 (2b) | Pensez-vous que les jeunes dans votre communauté ont la liberté, les opportunités nécessaires pour s'engager civiquement et participer activement à la démocratie (espace civique et démocratique) ? <i>(Manana safidy malalaka haneho hevitra, handray anjara amin'ny maha olom-pirenena sy mandray anjara mavitrika amin'ny demokrasia Ve ny tanora eto amin'ny fiarahamonina?)</i> | 5. Pas d'accord du tout 6. Plutôt pas d'accord 7. Plutôt d'accord 8. Tout à fait d'accord 88. Ne sait pas |
| 207 | Comment évaluez-vous la fonctionnalité du SAP-PC dans votre District/commune ? Résout-il les défis sur les préventions de conflits et consolidation de la paix au sein de votre communauté ? Hatraiza ny fahitanao ny fiasan'ny SAP-PC ao amin'ny Distrika/kaominina misy anao? Mamaha ny olan'ny fisorohana ny disadisa sy ny manatsara ny fandiampahalemana ao anatin'ny fiarahamonina misy anao ve izany? | 1. Très mauvaise 2. Mauvaise 3. Bonne 4. Excellente 88 : Ne sait pas |

• Questionnaire pour les jeunes Universitaires

| MODULE 1 : INFORMATIONS GENERALES | | |
|-----------------------------------|---|---|
| 100 | Date d'enquête | _ _ _ / _ _ _ / _ _ _ Jour Mois Année |
| 101 | Nom du Superviseur | |
| 102 | Nom de l'Enquêteur | |
| 103 | District | |
| 104 | Nom de l'Université | 1. Université d'Antananarivo 2. Université de Toamasina 3. Université de Toliara |
| 105 | Nom de l'enquêté | |
| 106 | Sexe de l'enquêté | 1. Féminin 2. Masculin |
| 107 | Age de l'enquêté | _ _ _ ans |
| 108 | Situation de vulnérabilité | 5. Jeune handicapé 6. Jeune non handicapé |
| 109 | Activité principale de l'enquêté | 12. Etudiant 13. Personnel de l'Université (PAT/Enseignant) 14. Salarisé 15. Activité libérale |
| 110 | Quel est le niveau d'éducation de l'enquêté | 11. Etudes Supérieures 12. Formation Professionnelle |
| 111 | Catégorie sociale de l'enquêté (Observation) | 9. Famille pauvre défavorisée 10. Famille moyenne 11. Famille riche 12. 88. Ne sait pas |

| MODULE 2 : Perception et engagement des jeunes hommes et femmes dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix APRES la mise en œuvre du projet | | | ALLER A |
|---|--|--|------------|
| 201 (1a) | Comment percevez-vous la cohésion sociale, la vie en communauté et la gestion des conflits dans votre environnement universitaire ? <i>(Ahoana ny fahitanao ny fiarahamonina misy eto aminareo manoloana ny herisetra sy ny disadisa ?)</i> | 9. Très mauvaise 10. Mauvaise 11. Bonne 12. Excellente 88. Ne sait pas | |
| 202 | Diriez-vous que votre communauté a la capacité d'améliorer sa cohésion sociale, et est apte à vivre harmonieusement ensemble sans violence et sans conflits ? <i>(Aminao ve ny fiarahamonina eto aminareo ve manana fahefana hanatsara ny fifandraisana tsy misy herisetra sy disadisa ary afaka haina anaty filaminana ?)</i> | 9. Fortement en désaccord 10. En désaccord 11. D'accord 12. Fortement d'accord 88. Ne sait pas | |
| 203 (1b) | Avez-vous mise en œuvre une ou des actions sociales dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix au sein de votre université (à titre personnel ou association) ? <i>(Efa nisy hetsika ve nataonareo hisorohana ny disadisa sy hitandrovana ny filaminann'ny fiarahamonina? Fikambanana ve sa olontsotra)</i> | OUI = « 1 », NON = « 0 » ; Ne sait pas = « 88 » | |
| 204 | Si Oui, citez ? Raha eny, lazao ? | | |
| 205 | Etes-vous membre d'une ou des Associations au sein de votre Université ? <i>(Mpikambana ao amin'ny Fikambanana iray na maromaro ao amin'ny Oniversitenao ve ianao?)</i> | OUI = « 1 », NON = « 0 » ; Ne sait pas = « 88 » | |
| 206 | Si Oui, quelle est votre responsabilité au sein de l'Association ? <i>(Raha Eny, inona no andraikitrao eo anivon'ny Fikambanana?)</i> | 1. Président (e) 2. Vice-président(e) 3. Membre de bureau | |

| | | | |
|---------------|--|---|--|
| | | 4. Simple membre | |
| 207 | Combien de membres y a-t-il dans votre Association ? (Misy firy eo ho eo ny mpikambana ao amin'ion fikambanana misy anao io ?) | 1. Moins de 10 personnes 2. [10-20] personnes 3. [21-30] personnes 4. Plus de 30 personnes | |
| 208 (121a) | Avez-vous bénéficié d'une ou des formations sur la prévention des conflits et de la consolidation de la paix par le projet IRF Tanora pour améliorer votre capacité ? (Efa nahazo fiofanana momba ny fisorohana ny herisetra sy ny fanatsarana ny fandriampahalemana avy amin'ny tetikasa IRF Tanora ve ianao mba hanatsarana ny fahaizanao ?) | OUI = « 1 », NON = « 0 » ; Ne sait pas = « 88 » | |
| 209 | Si oui, avez-vous participé à la formation initiale ou à la formation en cascade ? Msis Tatao na AVG (initiale) sa ny fikambanana misy anao (cascade) no nampanao ilay fiofanana ? | 1. Formation initiale 2. Formation en cascade | |
| 210 | Si Oui, Faisant suite aux formations dispensées par le projet, vos connaissances sur la prévention de conflit, la consolidation de la paix ont-elles été améliorées ? Raha Eny, taorian'ny fiofanana nomen'ny tetikasa, efa nihatsara ve ny fahalalanao momba ny fisorohana ny herisetra sy ny fandriampahalemana? | OUI = « 1 », NON = « 0 » ; Ne sait pas = « 88 » | |
| 211 | Si oui, Faisant suite aux formations dispensées par le projet, avez-vous mené ou participé aux initiatives et/ou projets communautaires sur la consolidation de la paix à l'Université ? citez deux participations ? Taorian'ny fiofanana nomen'ny tetikasa, efa nitarika na nandray anjara tamin'ny hetsika na tetikasa eny ifotony mikasika ny fandriampahalemana ao amin'ny Oniversite ve ianao? | | |
| 212 (121b) | Si oui, Référence sur le sexe de l'enquêtée ? Raha eny, jereo ny fandraisany anjara @ maha vavy ny enqûeté? | 1. Femme présidente d'une Association 2. Femme membre de bureau d'une Association 3. Femme simple membre d'une Association 4. Femme non membre d'une association | |
| 213 | Au cours de la mise en œuvre du projet, combien de séances de concertation et de dialogue ont été organisées par le projet au sein de votre université ? Nandritra ny tetikasa IRF Tanora, firy ny fifampidinihana sy fifanakalozan-kevitra nokarakarina tao amin'ny oniversite misy anao? | 5. Aucune 6. 1 à 2 séances 7. 3 à 5 séances 8. Plus de 5 séances 88 Ne sait pas | |
| 214 | Avec quelles autorités ? sur quelles QIP (Questions d'Intérêt Publiques) ? (Bourse, Logement, Infrastructures, Qualité de l'enseignement ...) Amin'ny tomponandraikitra iza? amin'ny vatsipianarana, trano, fotodrafitrasa, kalitaon'ny fampianarana, sns.) | | |
| 215 | Quelles autorités concernées par les QIP ont pu assister aux séances de concertation organisées par le projet IRF Tanora et/ou les projets communautaires ? Iza amin'ireo tomponandraikitra voakasiky ny QIP no afaka nanatrika ny fifampidinihana nokarakarin'ny tetikasa IRF Tanora sy/na tetikasa ety ifotony? | | |
| 216 (121c) | Quelle est votre perception de l'utilisation de la violence comme moyen de résoudre des conflits dans le contexte universitaire ? Ahoana ny fiheveranao ny fampiasana herisetra ho fomba famahana ny disadisa eo amin'ny sehatry ny oniversite? | 1. Fortement favorable 2. Plutôt favorable 3. Neutre 4. Plutôt défavorable 5. Fortement défavorable 88 Ne sait pas | |
| 217 (122b) | Comment évaluez-vous la qualité, l'inclusivité et l'efficacité des séances de concertation et de dialogue organisées dans votre université ? Nahafa-po anao ve ny kalitao, ny fandrafetana ary ny fahombiazan'ny sehatra fifampidinihana sy ny fifanakalozan-kevitra nokarakarina tao amin'ny oniversite misy anao ?) | 1. Très satisfaisant 2. Satisfaisant 3. Moyennement satisfaisant 4. Peu satisfaisant 5. Pas du tout satisfaisant 88 Ne sait pas | |

| | | | |
|---------------|--|---|--|
| 218 (122e) | Dans quelle mesure estimez-vous que les politiques et initiatives mises en place par votre université, faisant suite aux plaidoyers effectués et séances de concertations effectuées, répondent efficacement à vos attentes et préoccupations ? Araka ny hevitrao, namaha ny olana sy namaly ny hetahetanareo mpianatra ve ny politika sy ny hetsika napetraky ny tompandraikitra ny oniversitenao? | 1. Pas du tout 2. Peu 3. Beaucoup 88 Ne sait pas | |
| 219 (2a) | Pensez-vous que dans votre université, il y a une meilleure cohésion sociale et de vivre ensemble? (Eo anivon'ny fiara-monina ve misy firaisankina tsara sy fiaraha-miaina ? | 5. Pas d'accord du tout 6. Plutôt pas d'accord 7. Plutôt d'accord 8. Tout à fait d'accord 88. Ne sait pas | |
| 220 (2b) | Pensez-vous que les étudiants dans votre université ont la liberté, les opportunités nécessaires pour s'engager civiquement et participer activement à la démocratie (espace civique et démocratique)? (Manana safidy malalaka haneho hevitra, handray anjara amin'ny maha olom-pirenena sy mandray anjara mavitrika amin'ny demokrasia Ve ny tanora eto amin'ny fiarahamonina?) | 9. Pas d'accord du tout 10. Plutôt pas d'accord 11. Plutôt d'accord 12. Tout à fait d'accord 88. Ne sait pas | |
| 221 | Nombre de plaidoyers portés par les jeunes au sein de votre université soutenus par le projet ? Sur quelle QIP ? (Bourse, Logement, Infrastructures, Qualité de l'enseignement ...) Isan'ireo adisisika vita na nataonareo tato amin'ny oniversité misy anareo? | 1. Aucun 2. [1-2] 3. [3-4] 4. Plus de 4 88. Ne sait pas | |
| 222 | Quel type de soutien avez-vous reçu de la part du projet ? Fanampiana amin'ny e, driny inona no nanampian'ny tetikasa anao ? | <input type="checkbox"/> Organisation <input type="checkbox"/> Soutien financier/ou logistique <input type="checkbox"/> Appui technique (formation, conseils, ...) | |
| 223 | Si Oui, citez le QIP Raha eny, inona amin'ireto QIP ireto ? | <input type="checkbox"/> Bourse <input type="checkbox"/> Logement <input type="checkbox"/> Infrastructures sanitaire (douche, WC, ...) <input type="checkbox"/> Infrastructures pédagogiques <input type="checkbox"/> Electricité <input type="checkbox"/> Qualité de l'enseignement <input type="checkbox"/> Autre, à préciser | |
| 224 | Si autre, précisez ? Raha hafa, lazao ? | | |
| 225 (222c) | Nombre de réponses institutionnelles en faveur de plaidoyers sur les sujets d'intérêt des jeunes ? Firy kosa ireo nahazoana valiny avy amin'ny fitondram-panjakana mikasika ny adisisika nataonareo ? | 1. Aucune 2. [1-2] 3. [3-4] 4. Plus de 4 88. Ne sait pas | |
| 226 | Etes-vous satisfait des réponses institutionnelles en faveur de plaidoyers sur les sujets d'intérêt des jeunes, pourquoi ? Nahafa-po anareo ve ny fandraisan' anjaran'ny fanjakana tamin'ny famaliana ny adisisika izay nataonareo, lazao ny antony ? | | |

Annexe n°02 : Extrait des Questionnaires QUALITATIFS

Guide pour FGD Jeunes du Quartier

1. Qu'entendez-vous par cohésion sociale ? (1 a.) *Ahoana ny fahazoanao izany Firaisankina?*
2. Comment trouvez-vous la cohésion sociale, la vie d'ensemble, l'utilisation de la violence et les conflits au niveau de votre communauté ? (1 a.) *Ahoana ny fahitanao ny fiarahamonina misy eto aminareo manoloana ny herisetra sy ny disadisa?*
3. Quels sont les types de violence et les conflits généralement rencontrés dans vos quartiers (1 a.) *Inona avy ireo karazana herisetra sy disadisa matetimpitranga ety aminareo?*
4. Qui en sont les principaux responsables ? (1 a.) *Iza ny tompon'andraikitra mahatonga izany ?*
5. Quels sont les dispositifs qui sont pris ? et par Qui ? (1 a.) *Inona avy ireo fepetra efa noraisina ? Iza no nandray izany fepetra izany ?*
6. Participez-vous à la résolution de ces problèmes ? Sous quelle forme ou quelle manière ? (1 a.) *Nandray anjara ve ianao tamin'ny famahana ny olana ? Tamin'ny fomba manao ahoana? Azavao?*
7. Avez-vous été spécifiquement sollicité par une personne ou une structure pour créer une situation de conflit ? Ou au contraire pour prévenir et/ou résoudre un conflit ? Justifiez vos réponses (1 a.) *Efa voantso ve ianareo tamin'ireny asa fanakorotanana ireny na mifanohitra amin'izay (fandaminana)? Hazavao be be kokoa*
8. Constatez-vous une baisse des tensions et une amélioration de la consolidation de la paix dans votre communauté ? (1.1.3.c.) *Nahatsapa ve ianao fa nisy fihenany ny disadisa ary nisy fanatsarana ny fandriampahalemana eo amin'ny fiaraha-monina misy anao?*
9. Avez-vous mise en œuvre une ou des actions sociales dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix dans votre communauté à titre personnel ou association (citez) ? (1b.) *Efa nisy hetsika ve nataonareo hisorohana ny disadisa sy hitandrovana ny filaminann'ny fiarahamonina? Fikambanana ve sa olontsotra?*
10. Vous ou les jeunes dans votre communauté est-il consulté ou impliqué à chaque prise de décision ? (1.1.1.c) *Ianao na ireo tanora eto amin'ny faritra ve anisan'ireo nakana hevitra na nandray anjara raha misy fanapaha-kevitra noraisina?*
11. Comment évaluez-vous l'évolution des connaissances des jeunes sur la manipulation politique et les possibilités de participation politique ? (11 a.) *Hatraiza ny fahitanao ny faripahalalan'ny tanora ny fisian'ny « manipulation politique » na ny fanaovana politika?*
12. Comment évaluez-vous la qualité, l'efficacité et l'inclusivité des CCJ dans votre communauté ? (1.1.2.b.) *Nahomby sy afaka nandraisan'ny rehetra anjara ve ny CCJ misy amin'ny commune misy anareo?*
13. Existe-t-il des Initiatives de consolidation appuyées et mises en œuvre par les associations et organisations des jeunes au niveau de votre communautaire ? Citez, Comment évaluez-vous la qualité, l'efficacité et l'inclusivité ? (1.1.3.a. et 1.1.3.b) *Efa nisy hetsika ho an'ny fandriampahalemana tohanan'ny fikambanan'ny tanora sy fikambanana ao amin'ny fiarahamonina misy anao ve? Lazao?Ahoana ny fahitanao ny kalitao, ny fahombiazany ary ny fandraisan'anjara ?*
14. Pensez-vous que dans votre communauté, il y a une meilleure cohésion sociale et de vie ensemble ? (2a.) *Tsapanao ve fa ao amin'ny fiaraha-monina misy anao, misy firaisankina tsara kokoa ary fiaraha monina milamina kokoa?*

15. Pensez-vous que les jeunes dans votre communauté ont la liberté, les opportunités nécessaires pour s'engager civiquement et participer activement à la démocratie (espace civique et démocratique) ? (2 b.) (*Araka ny hevitrao, manana fahalalahana sy fahafahana haneho hevitra sy handray anjara mavitrika amin'ny demokrasia ve ny tanora eto aminareo ?*)
16. Pensez-vous avoir une meilleure utilisation des médias et réseaux sociaux (vérification des sources, discussions et échanges constructifs, protection)? (2.1.1.b) (*Heverinao ve fa ampiasain'ny tanora amin'ny zavatra tsara ve ny haino aman jery sy ny tambajotra sosialy (amin'ny fanamarinana ny vaovao azo, ho fifanakalozan-kevitra ary fifanakalozana mampivoatra, fiarovana)?*)
17. Pensez-vous que les jeunes ont le pouvoir de mieux s'exprimer et sont mieux écoutés dans la communauté ? (2.1.1.c.) *Aminao, mahita fa manana fahalalahana maneho hevitra malalaka ary henoina ireo tanora eo anivon'ny fiarahamonina misy ianao ?*
18. Avez-vous déjà participé à des activités de plaidoyer portées par les jeunes sur les préoccupations et aspirations des jeunes en matière de politique, de cohésion sociale, de consolidation de la paix... (2.2.2.b) *Efa nandray anjara ve ianao tamin'ny adisisika mahakasika ireo hetahetan'ny tanora moban'ny politika, fananganana fandriampahalemana, ..*
19. En êtes-vous satisfait ? Justifiez (2.2.2.b) *Nahafapo anao ve izany? Azavao*
20. Si vous avez mené des plaidoyers, qui ont été les cibles ? les alliés ? quels ont été les objets, les outils utilisés, les arguments ? (2.2.2.b. et 2.2.2.c.) *Raha efa nanao adisisika ianareo dia taiza no niantefan'izany? Iza no mpanohana anareo? Inona avy ireo tarikevitra nentina tamin'izany? Ny fitaovana nampiasaina tamin'izany? Ny tohankevitra narosonareo ?*
21. Quels ont été les résultats des plaidoyers menés ? (2.2.2.c.) *Inona ny vokatra azo tao arinan'izany adisisika izany?*

GUIDE IIA Responsable Université

1. Quels sont les types de violence et les conflits généralement rencontrés au sein de l'université ? (1. a) ***Inona avy ireo karazana herisetra sy disadisa matetimpitranga ety aminareo***
2. Qui en sont les principaux responsables ? ***Iza ny tompon'andraikitra mahatonga izany ?***
3. Quelles sont les préventions de conflit qui peuvent être considérées ? (1b) ***Inona ireo fepetra azo raisina hisorohana ireo disadisa sy herisetra ?***
4. Des jeunes dans votre université ont-ils participé à des initiatives de prévention des conflits et de consolidation de la paix dans le cadre du projet ? Si oui, combien ? (***Efa nisy hetsika ho an'ny fandriampahalemana tohanan'ny fikambanan'ny tanora sy fikambanana ao amin'ny fiaraha-monina misy anao ve? Lazao?Ahoana ny fahitanao ny kalitao, ny fahombiazany ary ny fandraisan'anjara ?***)
5. Quels sont les dispositifs qui sont pris pour résoudre les problèmes ? De quelle manière ? ***Inona avy ireo fepetra efa noraisina ? Iza no nanadrainy izany fepetra izany?***
6. Avez-vous été spécifiquement sollicité par une personne ou une structure pour créer une situation de conflit ? Ou au contraire pour prévenir et/ou résoudre un conflit ? Justifiez vos réponses ***Efa voantso handray anjara tamin'ireny asa fanakorotanana ireny na mifanohitra amin'izay (fandaminana) ? Hazavao be be kokoa***

7. Selon vous, les étudiants de votre université perçoivent-ils une amélioration de la cohésion sociale et du vivre ensemble ? Si oui, en quoi cela s'est-il manifesté ? **(2.a) (Tsapanao ve fa ao amin'ny fiaraha-monina misy anao, misy firaisankina tsara kokoa?) Tohano ny hevitrao**
8. Comment percevez-vous l'ouverture de l'espace civique et démocratique pour les jeunes au sein de votre université ? Les jeunes sont-ils encouragés à s'engager dans des processus démocratiques ? **(1.1.2.a) Manana safidy malalaka haneho hevitra, handray anjara amin'ny maha olom-pirenena sy mandray anjara mavitrika amin'ny demokrasiaVe ny tanora eto amin'ny fiarahamonina?)**
9. Comment voyez-vous le niveau de connaissance des jeunes de votre communauté sur la manipulation politique et les possibilités de participation politique ? **Hatraiza ny fahitanao ny faripahalalan'ny tanora ny fisian'ny « manipulation politique» na ny fanaovana politika**
10. Y a-t-il eu une formation sur la gestion de conflits, VBG, VCE dispensée auprès des étudiants ? **Efa nisy fiofanana mahakasika ny fandravonana disadisa , VBG,VCE ne nomena ireo mpianatra ?**
11. Si oui par qui ? et quand ? **Iza nio nanome ? oviana ?**
12. Est-ce que des messages sur la gestion des conflits, VBG, VCE ont été diffusés au sein de l'université ? **Efa nizara hafatra mahakasika ny fandravonana disadisa ,fiarovana amin'ny VBG sy VCE ve ianao ? inona ilay hafatra ? ary oviana ?**
13. Par quel canal ? et quand ? **oviana ? tamin'ny fomba ahoana ?**
14. Selon vous, quels sont les moyens ou les dispositifs efficaces pour permettre aux étudiants de s'exprimer sur les types de conflits auxquels ils peuvent être soumis. **Inona no fomba sy paikady mahomby ahafahan'ireo tanora milaza ny mitatitra ireo herisetra sy disadisa mety hihainany ?**
15. Au niveau de vos universités, quels sont les dispositifs engagés par les responsables pour permettre aux étudiants de s'exprimer sur ces sujets ? (Type plateforme de concertation, de dialogue, Association des étudiants) ? **Inona ny karakazana paik'ady nampiarin'ny tompon'andraikitra hiresahana ireo ?**
16. Si ces initiatives existent, êtes-vous satisfait de leur efficacité ? Justifiez vos réponses **Lazao ? Ahoana ny fahitanao ny kalitao, ny fahombiazany ary ny**
17. Quels sont les groupes ou associations qui sont mis en place au sein de votre université et décrivez brièvement les objectifs/Actions ? **Tanisao ireo fikambanan'ny tanora sy fikambanana ao amin'ny fiaraha-monina misy ary lazao ny asa ataony ?**
18. Avez-vous un rôle spécifique au sein de ces groupements ? si oui, lesquels ? **Manana andraikitra manokana amin'ireo fikmabanana ireo ve ianao**
19. Selon vous, la perception des leaders vis-à-vis de l'utilisation de la violence a-t-elle évolué depuis la mise en œuvre du projet IRF Tanora ? **(1.2.1.c) Nihatsara ve ny fahitan'ny filohan'ny fikambanana ny fampiasana ireo tanora herisetra eo anivon'ny anjery manontolo ?**
20. Selon vous, les réseaux sociaux représentent-ils un moyen efficace pour les jeunes de s'exprimer et d'être entendu ? Justifiez vos réponses. **Aminao, endrika mahomby ahafahan'ny tanora maneho hevitra ve ny haino aman-jery sy tamba-jotra socialy ? tohano ny hevitrao ?**
21. En tant que responsable, Avez-vous l'habitude d'utiliser cette plateforme pour vous exprimer sur des sujets de conflits ou de violences ? Justifiez vos réponses. **Manana fahazarana mampiasa ny haino aman jery sy ny tambajotra socialy ve ianao hizarana mahakasika ny disadisa sy ny herisetra**

22. Avez-vous constaté une baisse de la violence et des conflits au sein de votre université depuis la mise en œuvre du projet ? Comment cela a-t-il impacté la cohésion sociale et le vivre ensemble (1a) **Nahatsapa fihenana fampiasana herisetra ve ianao tao amin'ny faritra misy anao ?**
23. Selon vous, quel est le meilleur moyen de canaliser les jeunes à s'exprimer dans un cadre formel et structuré ? **Inona ny hevitra mahomby indrindra handrisihana ireo tanora haneho hevitra amin'ny fomba manarapenitra ?**
24. Quels devraient être les critères et conditions pour les inciter à adhérer à ce processus de discussion ? Justifiez vos réponses **Inona no fepetra takiana amin'ireo taora ahafahany miditra amin'io sehatra io ? tohano ny hevitrao ?**
25. Quelles sont vos attentes pour asseoir la cohésion sociale et la consolidation de la paix au niveau de l'université ? **Inona no andrasanao mba ahafahana mametraka filaminana mirindra eo anivon'ny anjery manotolo.**
26. Quels sont les moyens les plus efficaces pour diffuser des messages positifs et égalitaires sur le sujet de la prévention des conflits et la consolidation de la paix ? **Inona avy ireo fitaovana azo ampiasana hizarana hafatra miaabo sy natao ho an'ny tanora azo ampiasana ho fisorohana ny disadisa sy fitandrovana ny filaminan'ny mpianatra**
27. Avez-vous déjà participé à des activités de plaidoyer portées par les jeunes sur les préoccupations et aspirations des jeunes en matière de politique, de cohésion sociale, de consolidation de la paix... (2.2.2.b) **Efa nandray anjara ve ianao tamin'ny adisisika mahakasika ireo hetahetan'ny tanora moban'ny politika, fananganana fandriampahalemana, ...**
28. En êtes-vous satisfait ? Justifiez **Afa-po ve ianao ? tohano ny hevitrao ?**

TRANSCRIPTION DES DONNEES QUALITATIVES

FICHE DE PRESENCE